LE SAINT-ARMAND

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 11 Nº 6 juin - juillet 2014

« Il n'y a pas de territoires sans avenir, il n'y a que des territoires sans projet »
Raymond Lacombe

LA PÉDIATRIE SOCIALE ARRIVE DANS LE COIN

page 5

Une nouvelle clinique à Cowansville
Jean-Yves Brière et Danièle Roy

DÉVELOPPEMENT DURABLE

pages 8-9

Que font nos écostagiaires?
Guy Paquin

POLITICS AND PARASITES

pages 21 à 23

Lamprey eels
Robert J. Galbraith

CHAÎNE D'ARTISTES

pages 18-19

La Mary Poppins d'Armandie
Esther Miquelon

Jean-Pierre Fourez

LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL

Pierre Lefrançois

Comme beaucoup de régions rurales, l'Armandie est, depuis plusieurs années, aux prises avec la dévitalisation. Mais il se pourrait que la donne soit en passe de changer. Divers signes indiquent en effet qu'il pourrait exister une issue à la décroissance qui semble frapper inéluctablement nos campagnes: des jeunes d'ici, qui s'étaient exilés en ville pour étudier et démarrer une carrière, songent à revenir, des jeunes gens d'ailleurs ont aussi découvert la région et peuvent maintenant songer sérieusement à s'y installer, des bébés-boumeurs au bord de la retraite reluquent également l'endroit. Dans ce numéro du journal Le Saint-Armand, nous explorons ce phénomène, à l'intention des anciens du coin, des nouveaux arrivants et des gens de passage qui pourraient rêver de venir vivre avec nous.

En 2010, un sondage commandé par la coalition Solidarité rurale du Québec (SRQ) indiquait que plus de 700 000 adultes québécois vivant en zone urbaine envisageaient désormais de s'installer dans un milieu rural, dont près de la moitié dans les cinq années suivantes. La tranquillité de la campagne, le rapprochement de la nature et la fuite du stress de la ville étaient les principales raisons invoquées. Ces résultats étonnaient tellement Jacques Proulx qui, à l'époque, présidait SRQ, qu'il a demandé à ce que le sondage soit repris afin de s'assurer qu'il n'y avait pas d'erreur.

« Ce portrait n'est pas unique au Québec, indique Mme Bolduc, l'actuelle présidente de SRQ. Dans tous les pays occidentaux, les régions qui se sont dépeuplées au profit des grands centres tendent désormais à se repeupler. C'est en partie en raison des bébés-boumeurs qui y retournent pour amorcer leur retraite, mais il n'y a pas que ça, les jeunes aussi s'y retrouvent... Les gens ont retrouvé de la fierté dans les régions et ont désormais foi en leur milieu». Mme Bolduc croit que l'apparition de nouveaux leaders régionaux inspirants est certainement à l'origine de ce changement de cap. « Ces données montrent aussi que le travail des dernières années pour enrayer l'exode des régions commence à donner des résultats ».

Selon l'Institut de la statistique du Québec, ce sont les régions adjacentes à Montréal qui ont le plus profité de la migration interrégionale. Ainsi, avec des taux nets variant de 0,5 à 1 %, la Montérégie, les Laurentides, Lanaudière et Laval ont terminé l'année 2009-2010 avec plus d'habitants qu'elles en ont perdus. La Montérégie s'illustrait avec le plus grand gain d'habitants en valeur absolue, soit de 6500. Et, en 2014, la tendance se maintient toujours.

«Cette inversion de tendance est un bon signal, souligne Claire Bolduc. Ce n'est plus vrai que les régions se vident de leur sang neuf. Nous sommes même devant un mouvement de fond qui va aller en s'accentuant à l'avenir.» L'ancien président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), Bernard Généreux, soulignait volontiers que l'économie a profondément changé en raison de la mondialisation, et que les progrès en matière de techniques de communication ont fait disparaître la contrainte de la distance.

suite à la page 3

MOT DU PRÉSIDENT

Jean-Yves Brière

Certains me trouveront un peu rabat-joie mais, en tant que président du CA du journal, je me dois de m'assurer que ce média joue bien son rôle et que sa mécanique roule bien. Le hic, c'est que malgré toute la passion que nous y mettons, nous peinons à vous faire participer à cette belle aventure qu'est le journal *Le Saint-Armand*. Pourtant, nous faisons bonne figure parmi les médias communautaires du Québec. À preuve, votre journal a été en lice trois fois au congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (l'AMEQ). Monsieur Éric Madsen a remporté le 1er prix dans la catégorie entrevue pour *Benoît Labonté, neuroscientifique, de Bedford à New-York*. Aussi, Guy Paquin pour sa nouvelle *Rappel à l'ordre pour la CPTAQ* et Mathieu Voghel-Robert pour son reportage *Place aux jeunes en région* se sont distingués et ont été finalistes. Ce n'est pas rien, vous en conviendrez.

Pourtant, le 25 mai dernier, lors de l'Assemblée générale annuelle du journal, la participation n'était malheureusement pas au rendez-vous. Sur plus de deux cents membres en règle, une vingtaine seulement étaient présents. Comment interpréter ce manque d'intérêt? Il se peut que nous n'ayons pas déployé suffisamment d'efforts pour rejoindre les membres. Il se peut aussi que ce soit parce qu'il faisait beau ou encore que les membres s'intéressent finalement peu à leur journal. Nous privilégions la première hypothèse car, en effet, nous osons croire que le journal est encore pertinent et qu'il a sa place dans la grande Armandie. D'ailleurs, rappelons que c'est votre journal qui a créé le paradigme de la grande Armandie.

À cette assemblée, nous avons fait part aux membres du fait que *Le Saint-Armand* était à une étape charnière de son existence. En effet, sa survie dépend en très grande partie de la vente de publicité. Or, depuis quelques mois, nous cherchons activement quelqu'un qui accepterait de relever le défi de s'occuper des ventes publicitaires. Il va sans dire qu'il s'agit d'une fonction rémunérée. Nous faisons appel à chacun d'entre vous; peut-être quelqu'un parmi vous connait cette perle rare. Ou encore, peut-être qu'un publicitaire dort au fond de vous-même, qui sait? Nous cherchons quelqu'un de solidement impliqué dans notre communauté et qui saura faire évoluer le journal. Nous invitons toutes les personnes intéressées à se manifester et à soumettre leur candidature au secrétariat du journal. Il est impératif de trouver rapidement quelqu'un qui accepterait cette tâche. Votre journal est une richesse; aidez-nous à le faire vivre.

En terminant, rappelons que, cette année encore, nous poursuivrons nos efforts visant à recruter de nouveaux membres. Pour ce faire, nous serons présents tout au long de l'été à différents événements (Marché de Frelighsburg, Festifollies, Bazar du petit Champlain, etc.). Ces occasions permettront aux gens qui veulent encourager le journal de se manifester ou tout simplement de discuter de leurs préoccupations le concernant. Au plaisir de vous y rencontrer.

Entretemps, bonne lecture!

Éric Madsen a remporté le 1er prix dans la catégorie entrevue pour *Benoît Labonté, neuroscientifique, de Bedford à New-York.*

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :

l'Association des médias écrits communautaires du Québec

La coalition Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal Le *Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
JJean-Yves Brièere, président
Gérald Van de Werve. vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 248-2529
COMITÉ DE RÉDACTION
Jean-Pierre Fourez, Guy Paquin, Christian Guay-Poliquin, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Lise Bourdages, Jean-Yves Brière, Monique Dupuis, Robert Galbraith, François Marcotte, Esther Miquelon, Guy Paquin, Michèle Provencher, Johanne Ratté, Danielle Roy.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Lise Rousseau
450 248-2386

ABONNEMENT
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

LE SAINT ARMAND — VOIR PLUS LOIN

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

MRC BROME-MISSISQUOI.CA — PACTE RURAL

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL *(suite)*

Pierre Lefrançois

Des territoires ruraux comme notre Armandie, en proie à la dévitalisation, commencent à voir la lumière au bout du tunnel. Nos espaces vont se repeupler à un rythme accéléré au cours des prochaines années et nous serons de plus en plus nombreux à nous partager ce territoire. Faudra faire preuve d'ouverture, de solidarité et d'un impératif esprit de collaboration pour que ce développement territorial ô combien nécessaire se déroule de manière harmonieuse et durable.

Information et solidarité

Pour que le développement d'une région, avec tout ce qu'il implique de complexité, se déroule de manière harmonieuse et durable, deux ingrédients essentiels doivent être présents : l'information et la solidarité. Parce que pour agir de manière efficace, il faut d'abord savoir, connaître les données, pouvoir apprécier de manière aussi précise que possible le contexte dans lequel nous vivons; le journal *Le Saint-Armand* fait son affaire de cet ingrédient. Ensuite, il faut que les citoyens (les nouveaux et les anciens), les élus, les institutions, les commerçants, les gens d'affaires et toutes les forces vives du territoire travaillent de concert pour que le développement du territoire puisse s'articuler de manière à répondre aux véritables besoins des gens d'ici. Cela se nomme « solidarité », « collaboration », « entraide » ou tout autre terme permettant de désigner ce second ingrédient indispensable.

Nous croyons fermement que, sans l'information et la solidarité, le développement durable du territoire de l'Armandie sera impossible ou deviendra une imposture innommable au service d'intérêts qui n'ont rien à voir avec les gens qui l'occupent. Nous méritons tous (nous sommes environ 12 000 âmes au dernier décompte) que naisse un esprit de corps territorial dans la région afin que chacun puisse y vivre paisiblement. Je suis Armand(e), tu es Armand(e) et nous allons nous entraider.

DES NOUVELLES DE VOTRE JOURNAL

La rédaction

Lors de l'assemblée générale des membres du journal, qui se tenait le 25 mai dernier, les personnes présentes ont manifesté le souhait qu'on élargisse les possibilités de participation au journal, qu'il s'agisse de la production, de la rédaction d'articles, de la prise de photographies pour les illustrer, de recherche, de suggestions de sujets d'articles ou de communication d'évènements qui devraient y être annoncés ou couverts.

Pour répondre à cette demande, nous ferons désormais parvenir à tous les membres du journal dont nous avons l'adresse courriel une brève infolettre faisant état des sujets dont nous souhaitons traiter dans le prochain numéro et lançant un appel à leurs suggestions d'articles, de photos ou d'événements à couvrir. Cette infolettre sera envoyée 20 jours avant la date de tombée de chaque numéro afin de permettre à chacun de participer à la production. Vos idées et vos contributions seront les bienvenues!

La première de ces missives virtuelles sera envoyée le 7 juillet prochain, en prévision du numéro d'août-septembre. Si vous ne la recevez pas, assurez-vous que vous êtes bien membre en règle et que vous nous avez communiqué votre adresse courriel. Dans le doute, faites-nous parvenir un message à starmand@hotmail.com afin de vérifier votre statut.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler que le journal *Le Saint-Armand* respecte le *Guide de déontologie journalistique* de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, même si ses collaborateurs le font sur une base volontaire et bénévole. Ce code vise à assurer l'exactitude des informations transmises tout en respectant les personnes et les institutions. On peut le consulter à l'adresse suivante : www.fpjq.org/deontologie/guide-de-deontologie.

Faites voyager votre journal!

Sur une autre note, n'oubliez pas de prendre un exemplaire du *Saint-Armand* lors de votre prochain voyage à l'étranger et de faire prendre une photo de vous en train de le lire dans le décor de votre choix. Depuis plus de dix ans, des gens d'ici qui vont à l'étranger ont pris l'habitude de nous envoyer des photos pour alimenter la chronique *Le Saint-Armand* voyage. Contribuez à perpétuer cette jolie idée! N'oubliez pas de prendre une photo en haute définition et de la cadrer de manière à ce que la page couverture soit bien visible.

Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

Mon journal, *j'y participe !*

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage

- promouvoir une vie communautaire enrichissante;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver;
- donner la parole aux citoyens;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.

Je participe !

Cotisation annuelle de 25 $

Nom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0

PETIT EXERCICE DE MÉMOIRE À MOYEN TERME

La rédaction

Municipalités amies des aînés
Le processus est bien en cours

Dans notre numéro de février dernier, nous vous faisions part du fait que, depuis le mois de mars 2013, un comité composé de représentants des municipalités de Bedford, du Canton de Bedford, de Notre-Dame-de-Stanbridge, de Pike River, de Saint-Armand, de Stanbridge East, de Stanbridge Station et de Saint-Ignace-de-Stanbridge, de même que divers organismes de la région se réunit régulièrement dans le but de se doter d'infrastructures communes qui seraient éligibles dans le cadre du programme du gouvernement québécois Municipalités amies des aînés (MADA). Ce programme vise à aider les municipalités à répondre aux besoins de leur population vieillissante.

De quelles infrastructures s'agit-il ? De locaux pour des activités de loisir et de socialisation et de divers espaces publics adaptés aux personnes vieillissantes : parc intergénérationnel, aire de loisirs, espace de jardinage adapté, ou encore, sentier pédestre aménagé de manière sécuritaire et confortable pour les personnes à mobilité réduite. Pourquoi de telles infrastructures ? Parce que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime que, pour garder la santé, les aînés doivent demeurer actifs et que, pour accroître leur qualité de vie durant la vieillesse, on doit faciliter leur participation à diverses activités tout en aménageant les espaces afin d'en assurer l'accessibilité et la sécurité.

Dans le cadre du programme MADA, le gouvernement peut contribuer financièrement jusqu'à hauteur de 80 % aux coûts de tels projets, pour un maximum de 100 000$. L'OMS considère d'ailleurs que le Québec est à l'avant-garde des sociétés développées en cette matière.

On a consulté les aînés dans chacune des municipalités. Les conseils municipaux verront à identifier les actions qui peuvent être mises en place au cours des trois prochaines années afin de donner suite aux préoccupations recueillies. D'ici la fin de l'été, une politique municipale des aînés sera dévoilée pour chacune des huit municipalités concernées et on mettra sur pied des plans d'action regroupant tous les acteurs concernés dans les communautés. Par ailleurs, la municipalité de Frelighsburg a également entrepris une démarche similaire de son côté. Dans les prochains numéros, nous vous ferons part des nouveaux développements dans ce dossier.

Voilà une belle initiative de collaboration intermunicipale. Si vous résidez dans l'une ou l'autre des municipalités participantes et que vous avez des idées sur ce qui pourrait être fait dans le cadre de cette démarche de municipalités amies des aînés ou si vous avez un projet qui vous semblerait intéressant pour améliorer la qualité de vie des personnes vieillissantes dans votre communauté, parlez-en aux membres de votre conseil municipal. C'est encore le moment de lancer des projets qui seront implantés au cours des trois prochaines années.

TOURS DE TÉLÉPHONIE CELLULAIRE À FRELIGHSBURG

Il y a des pour et des contre, mais pas de débat

Dans notre numéro d'avril dernier, Hélène Vadeboncoeur explorait les effets néfastes de l'électrosmog sur la santé publique. Rappelons que cette forme de pollution électromagnétique est notamment causée par les tours de téléphonie cellulaire qui poussent actuellement à un rythme accéléré. Ainsi, le conseil municipal de Frelighsburg vient de voter, à la demande de Bell Canada, une dérogation visant à permettre la construction de deux nouvelles tours de téléphonie cellulaire.

Il est normal que certains soient en faveur de l'érection de telles tours alors que d'autres s'y opposent. Ce qui nous paraît malheureux, c'est que l'on fasse l'économie du débat public qui devrait normalement précéder une décision. Or, c'est ce qui s'est passé le 22 mai dernier : des citoyens déplorent le fait de n'avoir pas pu présenter une pétition signée par près de 200 d'entre eux qui s'opposaient au projet de Bell et de n'avoir pas eu l'occasion de prendre la parole lors de l'assemblée municipale au cours de laquelle le conseil accordait à Bell la dérogation demandée. Il semble que, dans l'esprit des élus, la consultation avait déjà eu lieu et que le sujet était clos, faisant vraisemblablement allusion à une séance d' « information » organisée par le promoteur des tours.

Déçus, ces citoyens étudient présentement la possibilité de relancer le débat qui, selon eux, n'a pas vraiment eu lieu.
Un dossier à suivre.

LA PETITE HISTOIRE DU JOURNAL *LE SAINT-ARMAND*

Le premier numéro du journal *Le Saint-Armand,* une simple feuille de 11 po X 17 po recto-verso, sortait en août 2003. La magie a opéré dès le début : les gens appréciaient d'entendre parler d'eux et de leur village. Des collaborateurs de tous âges se sont mis à écrire pour le journal, en anglais aussi bien qu'en français (la communauté compte environ 20 % d'anglophones). Le journal est alors passé rapidement de deux pages 11 X 17 à 4, puis à 6.

Après plus de dix ans de publication, le journal compte 28 pages, dont quelques-unes en couleurs. Tiré à 7000 exemplaires, il est distribué dans tous les foyers de dix municipalités, sur un territoire rural qui compte environ 12 000 âmes et que nous appelons l'Armandie, en faisant allusion à l'ancienne seigneurie de Saint-Armand sous le régime français.

La publicité y est toujours limitée à 25 à 30 % de l'espace de manière à s'assurer qu'il reste véritablement un journal indépendant au contenu informatif. La publicité et les contributions financières des membres couvrent environ 75 % du budget annuel. Le journal bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Pacte rural de Brome-Missisquoi, de la Caisse populaire de Bedford, de la ville de Bedford, des municipalités de Saint-Armand, de Stanbridge-Station et de Pike River, et nous espérons bientôt bénéficier de l'appui des autres municipalités du territoire.

Le Saint-Armand est membre de l'Association des médias écrits communautaires du Québec et de la coalition Solidarité rurale du Québec. On peut le trouver en version intégrale sur le site www.municipalite.saint-armand.qc.ca sous la rubrique Vie culturelle et patrimoine.

ENFIN UN CENTRE DE PÉDIATRIE SOCIALE DANS BROME-MISSISQUOI!

Danielle Roy et Jean-Yves Brière

Par une belle journée printanière de mai dernier, le journal *Le Saint-Armand* était convié à une conférence de presse pour annoncer l'ouverture du Centre de pédiatrie sociale en communauté Main dans la Main. Cette rencontre a été comme une bouffée d'air frais dans le contexte plutôt morose où le système de santé carbure aux coupures et aux remises en question. Il était rafraichissant de rencontrer des personnes inspirantes et dynamiques qui n'hésitent pas à s'investir dans notre communauté. Leur projet est emballant et peut se résumer en une phrase : « permettre à chaque enfant de réaliser pleinement son potentiel ».

La pédiatrie sociale en communauté existe au Québec depuis 1997. À cette époque, le Dr Julien fonde le premier centre à Montréal, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Depuis, le mouvement n'a cessé de prendre de l'ampleur. À ce jour, il y a 16 centres établis ou en processus de l'être à travers le Québec. La directrice générale, Me Ysabelle Proulx, nous explique que l'idée du Centre de pédiatrie sociale en communauté Main dans la Main a vu le jour en juin 2012, que les services cliniques ont débuté leurs activités en février dernier et qu'il compte déjà 25 enfants. Le centre est situé à Cowansville dans la magnifique maison historique Nesbitt, sur la rue Sud. Il a été officiellement inauguré en présence du Dr Julien le 16 juin 2013 à l'occasion d'une grande fête avec un kiosque à limonade servant d'activité de financement.

La pédiatrie sociale mise sur une approche interdisciplinaire : médecin, travailleur social, avocat-médiateur et milieu communautaire. En somme, le centre vise à offrir aux familles particulièrement vulnérables un milieu de vie qui permettra d'identifier les stress toxiques qui nuisent au développement des enfants et à y remédier. À titre d'exemple, sont à risque les enfants qui vivent dans des logements où tout manque, qui ne mangent pas avant d'aller à l'école ou dont les parents ou ceux qui prennent soin d'eux souffrent de maladie mentale, de dépendances ou de violence.

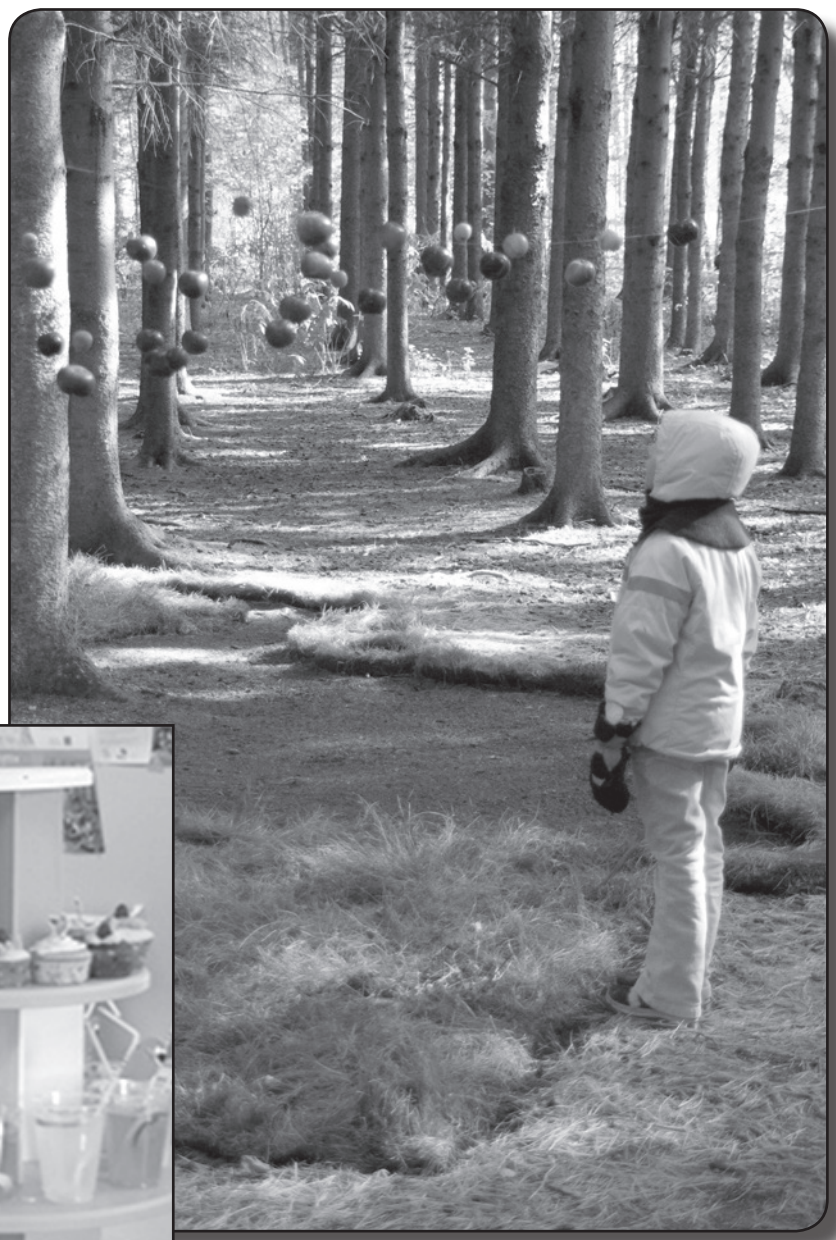
Il s'agit d'une approche complète et résolument pragmatique de la santé de l'enfant. Dans un beau local bien aménagé, les enfants, les parents et les intervenants évaluent leurs forces et leurs faiblesses autour d'une table, mettent l'accent sur les forces de chaque enfant et tentent de les développer à leur maximum. Le centre mise sur l'apprivoisement et tente ainsi de créer une ambiance informelle et conviviale.

Comme le souligne la docteure Anne Rouleau, directrice clinique, « à partir des forces de l'enfant on peut créer toutes les forces et ainsi former des citoyens responsables ». La structure se veut la plus flexible possible; il n'incombe pas aux enfants de s'adapter mais plutôt l'inverse. En ce domaine, comme en bien d'autres, il n'y a pas de prêt-à-porter, il faut adapter l'intervention aux besoins de chaque enfant.

Précisons que le centre ne vise pas à faire concurrence aux organismes déjà existants (CLSC – CSSS – DPJ, etc.). Il s'inscrit davantage dans une approche complémentaire et de partenariat. Il vise à desservir une clientèle très vulnérable qui échappe parfois au système officiel. Celle-ci est composée d'enfants de 0 à 14 ans qui habitent dans la région de Brome-Missisquoi. De plus, le centre mettra sur pied une clinique ambulante et oui, dans un V.R. qui s'appellera probablement Garde le C.A.P. (C.A.P. pour Confiance, Amour et Partage). Cette clinique ambulante desservira les familles qui ne peuvent se rendre à Cowansville.

Éventuellement, le centre veut mettre en place des activités de musique, d'art thérapeutique, de zoothérapie et bien d'autres. En somme, ce ne sont pas les projets qui manquent ni l'enthousiasme des professionnels, bénévoles et membres du CA qui y oeuvrent.

À noter que sa survie dépend entièrement de prêts de service de personnel, de levées de fonds et de dons. Il ne pourra exister ni se développer sans le soutien de la communauté, dont celui de la grande Armandie. Les gens qui voudraient donner un coup de main ou contribuer financièrement peuvent communiquer avec madame Kathy Turcotte au 450-260-1414. Pour sa part, le journal *le Saint-Armand* appuie le projet et s'engage à informer régulièrement ses lecteurs sur ses activités et son développement.



Jacques Lajeunesse

Kathy Turcotte (derrière), responsable des bénévoles, Jade Ducharme, travailleuse sociale et Dre Anne Rouleau, directrice clinique.

« Les liens du temps sont aussi forts que les liens du sang. »
Jorge Semprún

LES SOLUTIONS CONVERGENT À FRELIGHSBURG ! (COMMUNIQUÉ)

Frelighsburg, 18 au 20 juillet 2014

Michèle Provencher

La Convergence offre pendant trois jours un espace unique de rencontres, d'échanges et d'apprentissage pour les simples curieux comme pour les experts internationaux qui souhaitent participer à un changement social et écologique par le biais de solutions éprouvées! Le site exceptionnel où se dérouleront les activités est celui de la ferme Oneka sur le chemin Poste de Boston. L'an dernier, la 1ère édition a réuni, à Frelighsburg, plus de 600 personnes de tout le nord-est du continent! L'événement a d'ailleurs accueilli plus de participants que la Convergence Internationale de Permaculture!

La Convergence c'est...

Un événement grand public pour tous ceux qui s'intéressent à l'habitation durable, à la production alimentaire locale, aux énergies renouvelables, à l'économie positive, aux pratiques collaboratives et à la résilience locale. Lors de cette fin de semaine inoubliable, les participants auront l'opportunité de visiter des projets locaux et de participer à des conférences, à des ateliers pratiques, à des activités de réseautage, ainsi qu'à une soirée festive. Des activités pour les enfants sont également prévues! L'événement permettra encore une fois cette année de mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel de Frelighsburg et de faire connaître une dizaine de projets innovants de la région! Parmi ceux-ci, on retrouve notamment le Clos Saragnat, les Trois Acres, la Serpe d'Or et Au Petit Boisé, qui incarnent tous à leur manière des modèles alternatifs inspirants remettant la nature et l'être humain au centre de leurs activités.

Conférenciers locaux et internationaux

Une programmation exceptionnelle est prévue pour stimuler les échanges entre les participants et favoriser des apprentissages interactifs. C'est une occasion unique de pouvoir rencontrer plus d'une cinquantaine de conférenciers locaux et des invités de renommée internationale, notamment :

Jean-Martin Fortier, co-fondateur des Jardins de la Grelinette et auteur du livre à succès *Le jardinier-maraîcher* (2012), qui démontre comment rentabiliser une micro-ferme biologique.

Dave Jacke, enseignant passionné de design écologique de permaculture et auteur principal du célèbre livre *Edible Forest Gardens* (2006), une référence incontournable en matière d'aménagement de forêts nourricières.

Elaine Ingham, experte en microbiologie du sol et chef scientifique à l'Institut Rodale. Ses travaux révolutionnent notre façon de concevoir le sol et ses interactions avec le monde vivant.

Toby Hemenway, professeur chevronné en design de permaculture et en jardinage écologique. Son livre *Gaia's Garden : A Guide to Home-Scale Permaculture* (2009) est le titre de l'univers de la permaculture qui s'est le plus vendu au cours des sept dernières années.

Stefan Sobkowiak, propriétaire du plus grand verger commercial de permaculture en Amérique du Nord, soit les Fermes Miracle de Cazaville. Il possède aussi une grande expérience en tant que permaculteur, formateur, biologiste et maître en architecture de paysage.

Evelyne Leterme, fondatrice et responsable du Conservatoire des Espèces Fruitières d'Aquitaine et directrice du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine. Elle est auteure de 4 livres majeurs: *La biodiversité amie du verger* (2014), *Les Fruits retrouvés, patrimoine de demain* (2008), *De la taille à la conduite des arbres fruitiers* (2005) et *Le Greffage et la Plantation des arbres fruitiers* (2008).

Comment participer?

Joignez-vous à nous pour cette fin de semaine inspirante et participez ainsi à créer des liens pour bâtir des communautés fortes et solidaires ! Pour de plus amples renseignements sur la permaculture, sur la programmation, ainsi que pour vous inscrire à l'événement, rendez-vous sur notre site web : www.convergencepermaculture.org

Jean-Marie Beaudet, l'homme orchestre

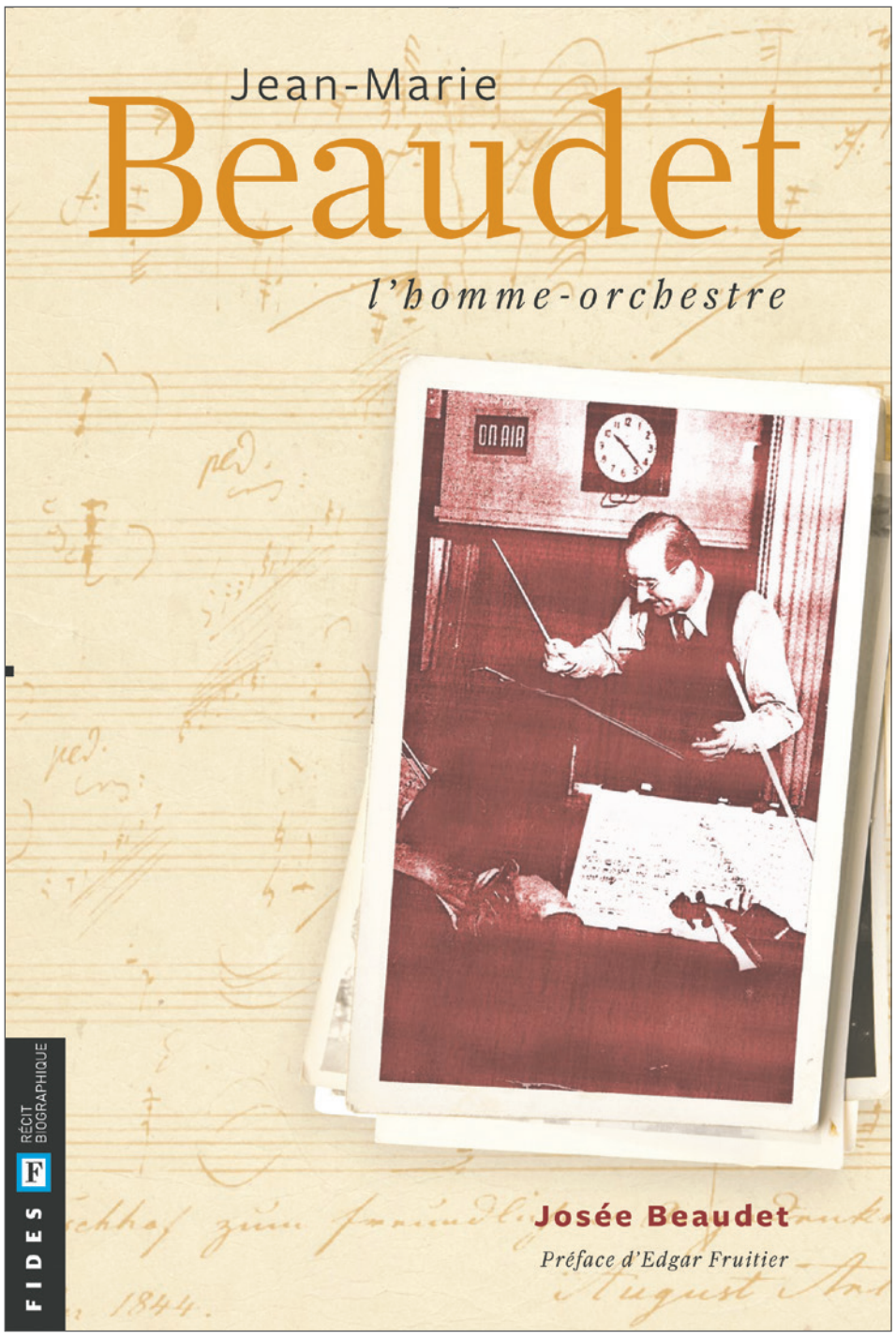
Christian Guay-Poliquin

Comme le dit si bien Edgar Fruitier, qui signe la préface de l'ouvrage *Jean-Marie Beaudet, l'homme orchestre*, la vie de Jean-Marie Beaudet représente un grand pan de notre histoire culturelle. L'homme est l'un de ces remarquables oubliés de la première moitié du vingtième siècle, qui a pourtant joué un rôle majeur dans l'essor de la musique classique au Québec. Écrit plus de quarante ans après la mort du musicien, ce récit biographique retrace avec précision toutes les étapes de son parcours professionnel. C'est le fruit des recherches rigoureuses et documentées qu'à menées Josée Beaudet de Pigeon Hill, la nièce de l'artiste.

L'auteure, Josée Beaudet

De sa jeunesse à ses nombreux emplois dans le domaine culturel en passant par ses divers allers-retours de l'autre côté de l'Atlantique, la vie de Jean-Marie Beaudet est à l'image de la culture du Québec de son époque. Elle s'inspire grandement de l'effervescence européenne avant de s'affirmer plus largement. Jean-Marie Beaudet a été l'un des rares Québécois ayant la possibilité à l'époque de se rendre à plusieurs reprises sur le vieux continent. Il importe de rappeler que, malgré le drame répété des deux grandes guerres, l'influence artistique de l'Europe n'a pas cessé de rayonner sur le monde et sur le Québec. Refus global, Révolution tranquille, la vie de Jean-Marie Beaudet se déroule alors que l'histoire sociale du Québec pointe vers la revendication d'une identité propre et l'autodétermination. Bien sûr, ce mouvement collectif prend son élan dans le monde des arts. D'où le fait que Josée Beaudet mette en parallèle, de manière magnifique d'ailleurs, l'éveil culturel de notre pays et l'affirmation aussi personnelle que collective d'une grande passion pour la musique. Fasciné par le raffinement culturel des Européens et indéfectible ambassadeur de la culture du Québec, Jean-Marie Beaudet a grandement participé au déploiement et à la démocratisation de la musique classique dans notre province. Étant à la fois un musicien de grand talent et un « fonctionnaire-malgré-lui » (il travaillait alors pour Radio-Canada) il s'est toujours dévoué au nom de la musique.

À la recherche des traces de son oncle, Josée Beaudet soutire au passé quelques événements, quelques paroles, quelques indices qui risquaient de glisser tranquillement vers l'oubli. Elle admet elle-même d'emblée que bien des éléments lui ont échappé. Ainsi, malgré ce travail de mémoire exemplaire, elle avance qu'elle a surtout voulu « pallier à certains manques d'information » sur la vie personnelle et professionnelle de son oncle, histoire de reconstituer, de se réapproprier « le héros de mon enfance ». Pour ce faire, elle a, bien sûr, recours à la fiction. Encore une fois, c'est l'imagination qui agit comme mortier pour tenir le passé en un seul morceau. On retrouve donc dans cet ouvrage biographique plusieurs *Fictions* et quelques *Rêves*, tous clairement identifiés, qui complètent et enrichissent les sections documentaires de la vie de l'homme. C'est donc afin d'incarner davantage le personnage qu'elle fait revivre que



Josée Beaudet brosse quelques tableaux imaginaires qui ponctuent son texte à la manière de « photographies littéraires ». Habilement intégrées au texte, ces *Fictions,* nous rappellent la charge émotive fondamentale - mais souvent laissée pour compte - qui accompagne le passé. Biographie originale – surtout pour les passionnés de l'histoire culturelle – qui admet que l'inventivité est nécessaire pour nous approprier notre propre histoire.

Josée avec Edgar Fruitier

QUATRE PROJETS POUR CINQ ÉCOSTAGIAIRES À FRELIGHSBURG

Guy Paquin

Ils sont cinq, ils sont jeunes, ils vont changer le monde et ils commencent à Frelighsburg. Les cinq stagiaires du projet Écostage de Katimavik travaillent à sensibiliser la population de notre région à l'amélioration de ses pratiques agroalimentaires, du rempotage de semis au traitement des matières résiduelles en passant par le geste de consommation responsable et équitable.

« Katimavik, explique Kristian Gareau, coordonnateur de projets pour l'organisme, offre aux jeunes des expériences de vie qui visent à leur donner des moyens de se responsabiliser et à provoquer des changements pour le mieux dans leur vie et autour d'eux. » Kristian est l'accompagnateur du quintette Katimavik à Frelighsburg.

Les Éco-stages invitent des jeunes de 18 à 35 ans à séjourner 3 mois dans une région du Québec. Là, pendant 30 heures par semaine environ, ils et elles vont participer à des projets en lien avec la biodiversité, l'agroalimentaire, l'énergie verte, l'eau, la gestion des rebuts ou l'aménagement urbain. Le tout reçoit du financement du Secrétariat à la jeunesse du Québec.

Au terme de l'exercice, les stagiaires sont en voie de devenir des leaders en environnement. Ils ont développé leur sens critique et ont vécu une expérience de démocratie en action.

Le meilleur outil pour y parvenir? Se mettre les deux mains dans la pâte à pain jusqu'aux coudes. Les écostagiaires participent à toutes les phases d'un mandat : collecte et analyse des données, réalisation de rapports, développement d'outils de communication et de sensibilisation des populations, et animation d'activités publiques. On ne peut s'empêcher de penser que l'Écostage devrait être un prérequis obligatoire pour se lancer en politique…

Foire bio-paysanne équitable

Annie-Paule Jutras est en voie de devenir « peddleuse » de produits bio et équitables. « Mon projet consiste à participer à l'organisation d'une foire agricole de deux jours où on offrira des denrées agricoles de producteurs québécois, de la région autour de Frelighsburg autant que possible. Si on ne trouve pas certains produits bios et équitables tout près, on ira les chercher un peu plus loin. »

Tous les produits offerts à cette foire estivale seront absolument certifiés bios par le Conseil des appellations réservées du Québec (merci, Kristian), organisme qui

MICHEL Y. GUÉRIN
Ferronerie d'art sur mesure
Saint-Armand
450 248.7000
conceptionmyd@live.ca

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière
2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680
"André et Martine"
Notez bien : le restaurant sera fermé du 1er janvier au 13 février inclusivement

cuisine européenne
Restaurant Alyce
Carole Séguin, chef propriétaire
127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com

travaille à s'assurer que le « bio » sur l'étiquette est authentique.

« Nous avons déjà contacté des producteurs qui ont accepté, reprend Annie-Paule. C'est le cas des miels d'Anicet, producteurs des Laurentides. On sera donc prêts pour la foire qui se tiendra les 16 et 17 août à Frelighsburg. Et il y aura des activités pour sensibiliser les enfants et leurs familles. » Ce qui n'empêchera pas de se sensibiliser les papilles.

Convergence de permaculture

Convergence de quoi? Derrière cette appellation quelque peu absconse, une approche productive différente, qu'expliquent Michèle Provencher et Pierre Robichaud, écostagiaires. « On recrée des façons de cultiver ou de produire qui respectent certains principes éthiques élémentaires, explique Michèle. » « Trois principes, en fait, complète Pierre : prendre soin de la nature; prendre soin de l'humain; partager les surplus équitablement au lieu d'empiler les profits. »

La permaculture veut appliquer ces trois principes dès la conception d'une initiative agroalimentaire ou productive. On mise sur une approche collective et démocratique, sur des modes de production coopératifs et des outils financiers locaux et régionaux, sur le rendement pour la communauté au lieu du rendement pour les actionnaires etc.

Si tout cela vous semble aussi étrange qu'attirant, ça tombe bien. Michèle et Pierre contribuent à organiser un événement de trois jours à Frelighsburg, du 18 au 20 juillet. Conférences, ateliers pratiques et visites sont au programme.

La vie de Factrie

Maryse Messier part tous les jours à la Factrie, le sourire aux lèvres. C'est que la Factrie de Dunham, contrairement à celle de Clémence, qui est la misère industrielle à son pire, est un lieu de création en même temps qu'un lieu de récupération de matières résiduelles. Ainsi, si votre pantalon file un mauvais coton, ce dernier peut se transformer en sac à main pratique et réjouissant à voir.

« La Factrie et La Main dans le Sac sont un espace éco-créatif où on redonne vie à des matières textiles résiduelles, expose Maryse. Nous sommes prêtes à offrir des ateliers de formation aux personnes désireuses de s'y essayer. Nous couvrirons toutes les étapes du processus : réception des matières, classement et, finalement, création d'une seconde vie au tissu. » On prépare aussi des événements communautaires intergénérationnels pour cet été.

En passant, si Anne-aux-doigts-de-fée ou Édouard-aux-mains-d'argent se cherchent une activité écoresponsable, La Main dans le Sac est, pour sa part, en quête de couturiers/ères.

Un petit scoop, en passant : La Factrie est en passe de devenir une coop de solidarité.

Coup de pouce au marché fermier

Miryam s'en va-t-au marché. Je parle de Miryam Saint-Pierre et du marché fermier de Frelighsburg, qui se tient tous les samedis matins durant l'été. Notre écostagiaire va prêter ses talents de communicatrice et d'organisatrice à l'effort visant à revitaliser le marché fermier de Frelighsburg.

« Nous cherchons à attirer davantage de monde au marché, dit Miryam. Nous aimerions qu'il soit un lieu où on apprend, où on se fait une culture, un savoir, de l'aliment. Nous préparons une série de sept ateliers, autant pour les enfants que pour les familles. Du rempotage de semis aux recettes culinaires, le marché devient une école agréable sur le manger bio. »

Et puis Miryam a aussi un scoop pour moi. Décidément, c'est mon jour. « Vous connaissez le marché de solidarité régionale de Cowansville? On passe sa commande sur le Net et on va chercher les produits à la date indiquée. Les produits sont de très bonne qualité et issus de producteurs de la région. Jusque là, les membres devaient aller à Cowansville pour prendre livraison de leur commande. Dès juin 2014, il y aura un point de chute à Frelighsburg. »

Chouette! C'est que, n'est-ce pas, les experts ès papilles m'ont assuré que la truite, entre autres bonnes choses du marché de solidarité, était délicieuse. Tout de même, j'aurais jamais cru aller à Freligh pêcher la truite!

ENCADREX .com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI
DEPUIS 1927
À l'écoute de vos besoins depuis quatre générations.
Maintenant nous offrons la vente de monument Funéraire.
Bedford 450 248.2911
Cowansville 450 266.6061 ▪ Lac-Brome 450 243.1616
WWW.**COMPLEXEBM**.COM

À BEDFORD CET ÉTÉ

Activités organisées par le service des loisirs de la ville

24 juin, 15 h 30 : courses de lits sur la rue Principale dans le cadre de la Fête nationale

- équipes de 5 (1 personne sur le lit et 4 coureurs)
- prix pour les gagnants, pour les participants et pour le lit le plus original

Annulé en cas de forte pluie

4 juillet, 19 h :

- parade de chevaux sur la rue Principale
- concours pour les enfants de 0 à 10 ans de costume de cowboy / cowgirl
- prix : cours d'équitation familial au Centre équestre SAM

Annulé en cas de forte pluie

12 juillet : courses de kayak à la presqu'île Jean-Dunnigan

10 h : courses de canards pour les moins de 8 ans
11 h : courses pour les 9-14 ans
12 h : piquenique
13 h : courses pour les 15-18 ans
14 h : courses pour les adultes au Belvedère
(86, rue Principale)

Annulé en cas de forte pluie

16 août, 10 h 30 : tournoi volleyball au terrain J. A. Beaudoin
Inscriptions : Caroline Monnier / Marley Chase

Également offerts : ligue de beach-volley, ligue de tennis amical, tennis junior libre et jardinage à la presqu'île

Fête nationale : entrée libre!
Le mardi 24 juin à la Place Dr Adrien-Tougas : jeux gonflables et maquillage pour enfants

10 h	Messe de la Saint-Jean en plein air
10 h 30	Parade de vélos d'enfants (départ école Butler)
11 h 15	Discours
11 h 30	Porc braisé (5 $, nombre limité de repas)
13 h 15	Zumba (danse pour tous) par Geneviève Pelletier
14 h	Musique par Les Redoutables
15 h 30	Courses de lits

En cas de pluie : centre Georges-Perron

5 juillet
19 h 15 : Breen Lebœuf & Martin Deschamps. Entrée libre!

- en première partie : le 8 ¾ band
- dans le cadre des Rendez-Vous country

22 h 15 : feu d'artifice (avec musique FM 96,3 ou 101,5)
En cas de pluie : aréna

Cinéma extérieur en soirée. Entrée libre!
À la noirceur, Place Dr Adrien-Tougas
En cas de pluie : centre Georges-Perron
Maïs soufflé et boissons, 1$ chacun
12 juillet : *Belle et Sébastien,* pour tous
16 août : *Wayne's World* (VOA), pour tous

Renseignements : 14, rue Philippe-Côté, porte 7, 450 248-7150, loisirs_bedford@hotmail.com
FOR ENGLISH INFORMATION, JUST GIVE US A CALL!

Parade de chevaux

Place Dr Andrien Tougas

Chemin des Cantons

Presqu'île Jean Dunnigan

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert 7 jours de juin à octobre
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Ferme Racine & Fils senc
Producteur de maïs sucré
Travaux agricoles à forfait
Déneigement
450 295-1063
450 830-0971 cell.
450 295-2366
Dès le 10 Juillet
2850, route 202 Dunham, Qc.

La Sarcelle
Prêt-à-manger
Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié
Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter
7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

RISTOURNE JEUNESSE - C'est le moment de reconnaître les bonnes habitudes de nos jeunes épargnants!

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

La caisse scolaire a été mise sur pied pour les jeunes il y a plus de 100 ans dans le but de développer leur apprentissage de l'épargne et de favoriser leur éducation financière. Encore cette année, les jeunes membres de la Caisse de Bedford qui participent à la caisse scolaire et qui auront fait preuve de discipline et d'assiduité en effectuant au moins 7 dépôts dans leur compte de caisse scolaire, peu importe le montant, verront leurs bonnes habitudes récompensées par une ristourne.

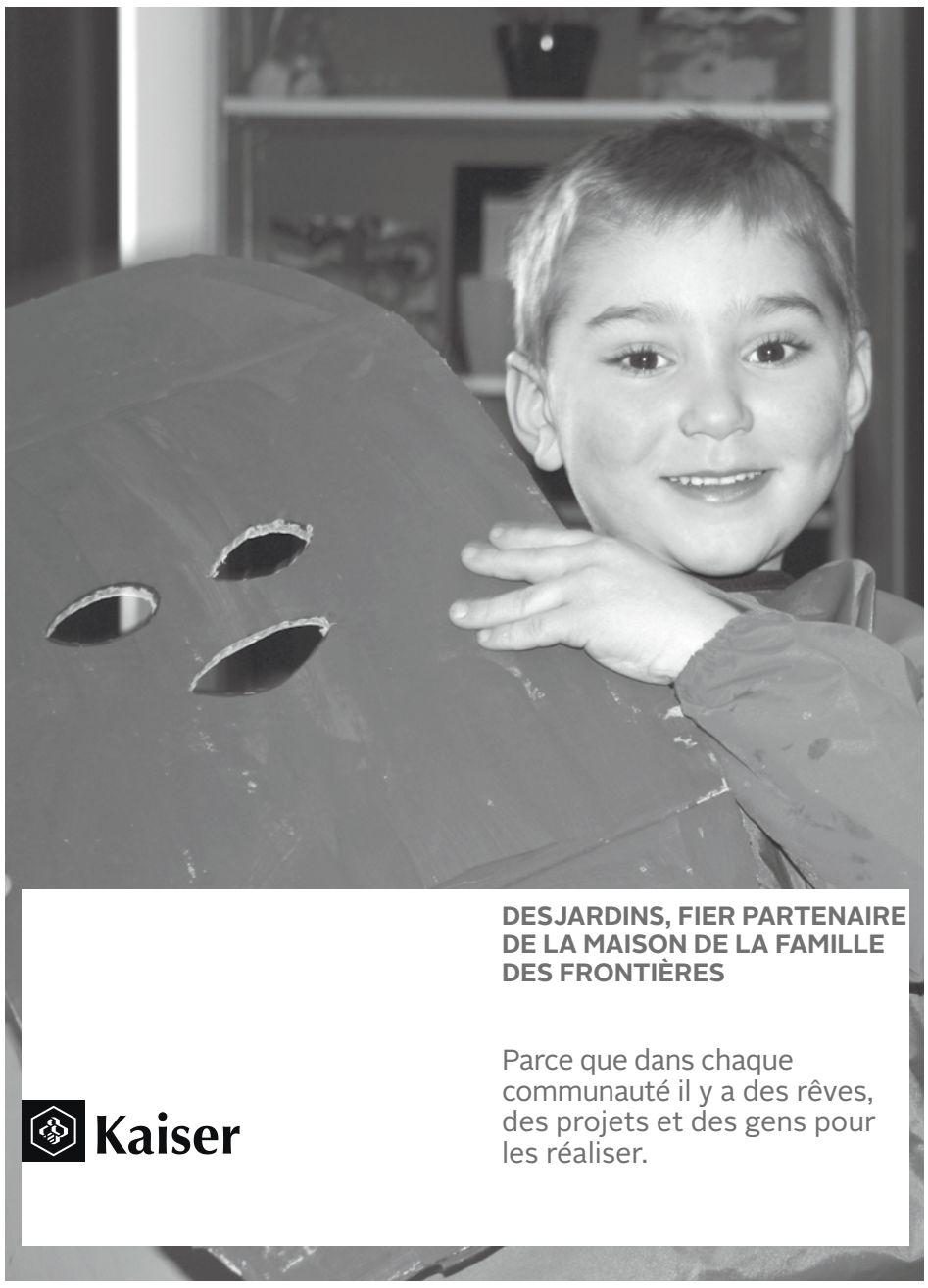
Cette ristourne reconnaît les efforts d'assiduité et de discipline plutôt que les sommes d'argent accumulées.
De 7 à 11 dépôts : 10 $
De 12 à 16 dépôts : 15 $
17 dépôts et plus : 20 $

C'est ainsi que plus de 120 jeunes d'âge primaire de notre région recevront leur ristourne le 20 juin.

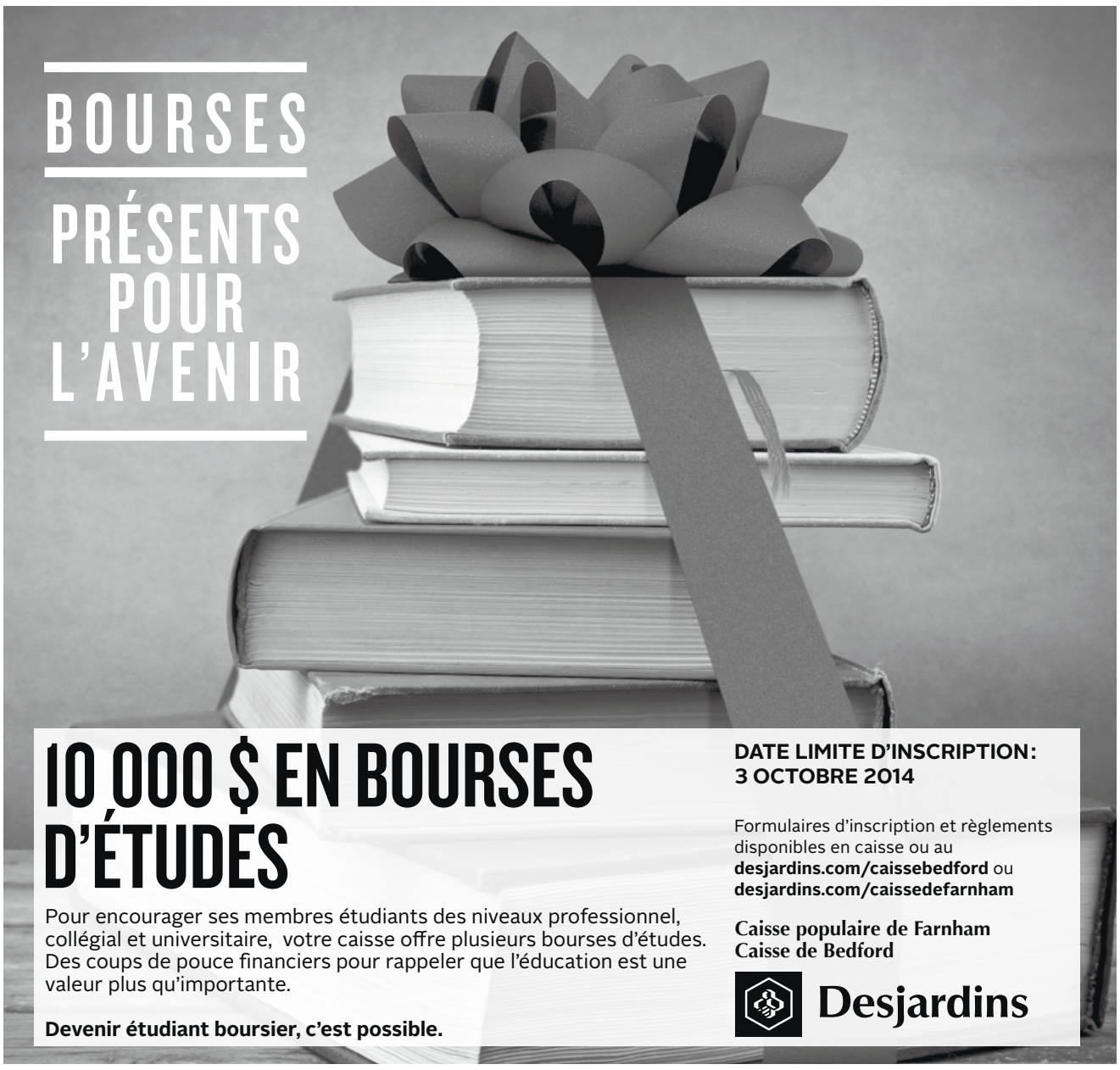
LA CAISSE SCOLAIRE
Desjardins

LA MAISON DE LA FAMILLE DES FRONTIÈRES

La Caisse est fière d'appuyer La Maison de la famille des Frontières et ainsi permette à l'organisme de rester ouvert durant l'été. C'est ainsi qu'une personne-ressource affectée aux familles assurera la halte-répit en avant-midi et le soutien en après-midi, à raison de trois jours par semaine.



Lukas Kaiser à La Maison de la famille des frontières de Bedford



OUVERT MERCREDI ET JEUDI SOIRS JUSQU'À 20 H

HEURES D'OUVERTURE

Depuis les dernières années, on constate que les heures d'ouverture des Caisses Desjardins sont un sujet de préoccupation chez les membres. À l'écoute de vos commentaires, la Caisse a choisi d'offrir à ses membres et aux non-membres une plus grande accessibilité aux services courants et de convenance, ainsi qu'aux services-conseils. C'est ainsi que nous sommes ouverts les mercredi et jeudi jusqu'à 20 h depuis le 3 juin dernier!

Lundi, mardi et vendredi
de 10 h à 16 h
Mercredi et jeudi
de 10 h à 20 h

L'UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE

C'est bientôt le temps de s'inscrire pour l'automne 2014

Lise Bourdages

L'Université du troisième âge s'adresse aux personnes de 50 ans et plus. C'est une belle activité qui permet de briser l'isolement, de rencontrer des gens de sa génération, de continuer d'apprendre dans un contexte sans stress, sans pré-requis, pour le plaisir, selon la formule « auditeur libre ».

COURS

La Colombie, au-delà du café et de la cocaïne : Mauricio Correa, doctorant en histoire
Le mardi, de 13 h 30 à 16 h, du 23 septembre au 11 novembre
Endroit : salle communautaire John Sleeth, 7, rue Academy, Sutton

Le cinéma américain : Michel Coulombe, chroniqueur en cinéma
Le mercredi, de 13 h 30 à 16 h, 24 septembre, 1, 8 et 15 octobre
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)

J'aime…J'aime pas…l'art contemporain et actuel! Suzanne Pressé, titulaire d'un doctorat en histoire de l'art
Le mercredi, de 13 h 30 à 16 h, 22 et 29 octobre, 5 et 12 novembre
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)

La première guerre mondiale : Pascal Cyr, titulaire d'un doctorat en histoire
Le lundi, de 13 h 30 à 16 h, du 22 septembre au 17 novembre (relâche le 13 octobre)
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)

La recherche au service des aînés : série de quatre conférences sur les avancées de la recherche dans le domaine du vieillissement.
Le jeudi, de 9 h 30 à 11 h 30, 16 et 30 octobre, 13 et 27 novembre
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)

La peinture acrylique (2), Christiane Perron, artiste peintre professionnelle
Le jeudi, de 13 h à 15 h 30, du 18 septembre au 6 novembre
Endroit : salle communautaire, 132 A, chemin du Mont Écho, Sutton Junction

Une réflexion sur le bonheur à la retraite : Mélanie Veilleux, doctorante en psychologie clinique à l'Université de Sherbrooke
Le vendredi, de 9 h à 12 h, du 26 septembre au 24 octobre
Endroit : salle communautaire John Sleeth, 7, rue Academy, Sutton

CONFÉRENCES

Les pièges de l'Internet et comment les éviter
Roger Demers, sergent-détective retraité aux enquêtes criminelles informatiques
Mercredi, 17 septembre, 13 h 30
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)
Entrée libre

L'Ukraine
Benoit Gascon, doctorant en histoire
Vendredi, 7 novembre, 13 h 30
Endroit : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville, (entrée rue John)
Entrée libre

COLLOQUE

Le printemps arabe

Un colloque portant sur les événements qui ont marqué le printemps arabe, ses suites et ses conséquences dans le monde islamique et le monde occidental sera présenté le **17 octobre 2014**. Les informations complémentaires vous seront communiquées sous peu.

INSCRIPTION

Le 21 août 2014, de 14 h à 16h

Cowansville : bibliothèque de Cowansville, 608, rue Sud, Cowansville

Sutton : hôtel de ville, 11, rue Principale Sud, Sutton

Bromont : bibliothèque de Bromont, 37, chemin de Gaspé, Bromont

Personnes à contacter pour s'informer :

Suzanne Riendeau Clément : 450 955-1164, suzanneclement@videotron.ca
Pierre Guy : societetempslibre.registraire@gmail.com, 450 920-0744

Johanne Ratté

LE MUSÉE MISSIQUOI FÊTE SES 50 ANS

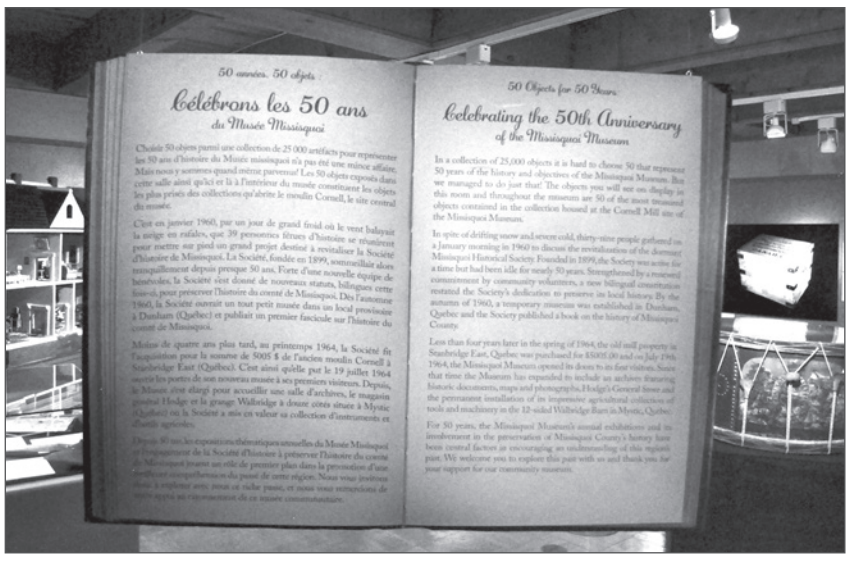
Monique Dupuis

Le 25 mai dernier, avait lieu le lancement de la saison 2014 du musée Missisquoi, saison qui marque le 50e anniversaire de son installation au moulin Cornell de Stanbridge East. À cette fin, les 50 objets les plus prisés parmi les 25 000 artéfacts du musée ont été choisis afin de représenter ces 50 années. On les retrouvera à l'entrée ainsi que çà et là à l'intérieur du site Cornell. De plus, les oeuvres de 5 artistes se succèderont à la galerie Paige Knight, abritée elle aussi par le moulin Cornell.

Les sites du moulin Cornell, du magasin général Hodge et de la grange Walbridge sont ouverts au public tous les jours de 11 h à 16 h 30, du dernier dimanche de mai au second dimanche d'octobre.
Adresse : 2 rue River, Stanbridge East, QC.
Info : 450 248-3153 ou info@museemissisquoi.ca

Last may was the opening of the season 2014 of Missisquoi Museum that marks the 50th anniversary of the museum at the Cornell Mill in Stanbridge East. For this occasion, 50 of the most treasured objects amongst the 25,000 in the collection of the Museum, are showed in the room near the entrance and throughout the Cornell site. In addition, the work of 5 artists will be presented at Paige Knight Gallery throughout the season.

The Cornell Mill, Hodge's General Store and the Walbridge Barn are open daily from 11:00 a.m. to 4:30 p.m. from the last Sunday of May to the second Sunday of October.
Address: 2 rue River, Stanbridge East, QC.
Information: 450 248-3153 or info@museemissisquoi.ca



DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE HISTORIQUE EXCEPTIONNEL DE SAINT-ARMAND

La rédaction

Milieu avril, on a sorti le vélo. On l'a bien bichonné. Milieu/fin mai, on s'est refait des mollets. Et là, milieu juin, une question: où on va? Dès le 22 juin, une réponse nouvelle: on va découvrir le patrimoine historique bâti de Saint-Armand.

Issu des cerveaux surchauffés des membres de la Société de développement de Saint-Armand, la mise en valeur du patrimoine bâti de notre village prend la forme d'un circuit patrimonial disponible soit sur dépliant papier, soit sur appareil mobile (téléphone intelligent, tablette etc.).

Si on dispose de l'un de ces bidules, on se rend à l'une des bornes interactives présentes dès le 22 juin dans le village et on passe son appareil vis-à-vis le code à barres sur la borne. Le téléphone ou la tablette affichent aussitôt le trajet. En touchant les lieux indiqués, une voix suave vous raconte de quoi il s'agit. Et c'est gratuit.

La cabane de Simon Lyster, en pièces sur pièces, 1784

Le circuit identifie une douzaine de lieux chargés d'histoire. Certains, comme la très modeste cabane en pièces sur pièces de Simon Lyster, date des tout débuts du village de Philipsburg. D'autres, comme les maisons de style georgien de la rue Montgomery, datent des premières prospérités du XIXe siècle. Gare, chapelles et pont couvert n'ont pas été oubliés.

Appuyé financièrement par la municipalité, le projet vise deux buts. D'abord, bien sûr, inciter les Armandois à approfondir leur connaissance de ces lieux, des gens qui y sont reliés et des moments historiques qui s'y rattachent. Ensuite, offrir aux visiteurs venus d'ailleurs pour découvrir notre région, un petit bonus : un circuit intriguant, aux découvertes surprenantes. S'il se trouvait que le visiteur estime encore plus notre village, tant mieux. S'il se trouvait qu'il séjourne un peu plus longtemps chez-nous et qu'il y laisse un peu plus de ses dollars, qui s'en plaindrait? Le crime ne paie pas, c'est connu. Pour le patrimoine, ça reste à voir.

POTERIE
PLURIEL SINGULIER
1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
450 248 3527
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku
Participant de La Tournée des 20

RC CT
■ Réfrigération
■ Climatisation
■ Chauffage
■ Thermopompe
Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE
52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

Paysagerie
ROBERT PROULX
450 295-1336

Les élèves de la maternelle de l'école de Saint-Armand s'intéressent aux papillons

Les amis de la maternelle et leur enseignante, Caroline Dubuc

Tout a commencé en septembre dernier lorsque madame Marie-Line, enseignante, nous a proposé d'apporter des chenilles à l'école. Elles nous avaient été généreusement offertes par une dame de Granby. Madame Marie-Line a laissé les petites créatures dans le réfrigérateur de l'école durant tout l'hiver.

Au début de mai, nous avions bien hâte de voir ce qu'étaient devenues nos petites merveilles de l'automne. Mais, comme il faisait encor trop froid dehors, madame Marie-Line a décidé de sortir les cocons seulement plus tard en mai.

En attendant, nous avons cherché des informations au sujet des papillons. Voici les résultats de nos découvertes.

1. Sofia : Il y a des papillons dont les ailes ressemblent à des feuilles mortes. Les ennemis ne s'en occupent pas.

2. Diego : Les papillons se mettent ensemble pour faire peur aux ennemis.

COWANSVILLE TOYOTA

ÉVÉNEMENT DU FABRICANT TOYOTA 2014

MATRIX 2014
17 515$
En location
102$
Paiement bimensuel,
| Location 60 mois

RAV4 2014
25 480$
En location
149$
Paiement bimensuel,
| Location 60 mois

YARiS 2014
15 750$
En location
79$
Paiement bimensuel,
| Location 60 mois

COROLLA 2014
17 640$
En location
85$
Paiement bimensuel,
| Location 60 mois

Guy St-Louis Jean-François Lévesque Simon Desmarais Lisa Spratt Jeremiah Beaulne Pierre Pinet Christian Boissonneault

165, rue de Salaberry • 450 263-8888
cowansvilletoyota.com

STAR SYSTÈME DE SÉCURITÉ

TOYOTA faire toujours mieux

*Location 60 mois, sur approbation du crédit. 100 000 km inclus, 7¢ du km excédentaire sur la Corolla, 10 ¢ du km excédentaire sur le Rav4. Photos à titre indicatif seulement. Taxes et frais d'immatriculation en sus. Sous réserves applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent un véhicule et en prennent possession entre les 1er mai et 31 mai 2014. Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. **Voyez votre concessionnaire Cowanville Toyota pour les détails complets sur toutes les offres.

3

4

5

3. Loïc : Les cercles sur les ailes des papillons font peur aux animaux car ils pensent que ce sont des yeux.
4. Léa : Il y a des papillons qui ont comme un visage sur leurs ailes. Cela fait peur aux animaux.
5. Samuelle : Il y a des papillons qui ont des cercles qui ressemblent à des yeux sur leurs ailes. Les ennemis ont peur et s'en vont.

6

7

8

6. Raphaëlle : Les monarques ont deux points noirs sur les ailes arrière.
7. Simone : Les monarques vont au Mexique pendant l'hiver.
8. Anne : Les monarques pondent leurs œufs seulement sur les asclépiades.

Votre pub Ici

Bénéficiez d'une distibution de

7 000 exemplaires aux deux mois!

LES ÉLÈVES DE 3E ET 4E ANNÉES DE L'ÉCOLE DE FRELIGHSBURG S'INTÉRESSENT AUX PLANTES

Sortie au mont Pinacle

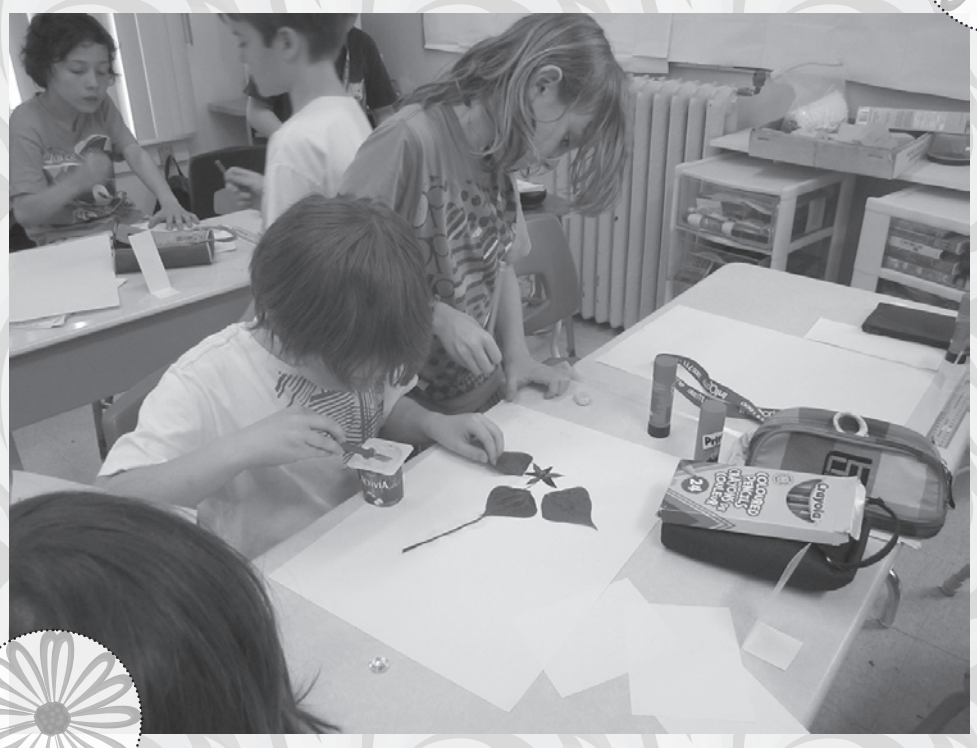
Julien Carrie et Noémie Courvoisier

Vendredi le 9 mai 2014, les élèves de 3e et 4e année de l'école Saint-François d'Assise sont allés au mont Pinacle avec l'écologiste Isabelle Grégoire et leur enseignante pour cueillir des spécimens de la flore printanière dans le but de fabriquer un herbier.

Nous sommes partis de l'école pour aller jusqu'à la fiducie du mont Pinacle et nous avons commencé à marcher dans le sentier.

En chemin, nous nous sommes arrêtés pour cueillir des spécimens de fleurs. Nous avons aussi localisé une source du ruisseau nommé « le ruisseau Blanc ».

Nous avons vu environ une dizaine de spécimens. Nous avons eu la chance d'apprendre plusieurs informations grâce aux nombreuses connaissances d'Isabelle.



Fabrication de l'herbier

Yamina Boumenna et Annette Gosselin-Sauzède

Le 15 mai, les élèves de 3e et 4e année de l'école Saint-François d'Assise (de Frelighsburg) ont fabriqué un herbier avec l'aide d'Isabelle Grégoire, suite à leur sortie au mont Pinacle.

Les plantes utilisées pour faire l'herbier sont : le cohosh bleu, la claytonie à feuille longue, l'érythrone d'Amérique, la dicentre à capuchon jaune, la violette à feuille jaune et le trille rouge.

Un herbier, c'est une collection de plantes séchées. Sur la première page, nous avons collé la plante et ainsi que sa description. Sur la deuxième, nous avons dessiné les parties de la plante (feuille, fleur et la plante dans son entier).

Ce fut une activité où les élèves ont travaillé avec beaucoup de minutie et d'application. Cette expérience fut très appréciée de tous.

Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc. 8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi 8 h 30 à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 9 h à 13 h

Membre affilié à Proxim
www.groupeproxim.ca

www.gens.farnham.qc.ca
Dites-le à vos amis !
Site plein de nouveautés toutes les semaines.
Gens de Farnham

Systèmes de traitement d'eau résidentiel
Larocque 40 ans en traitement des eaux
- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA
450-248-7600
1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94
Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER
Installateur autorisé Ecoflo
BIONEST Technologies inc.
Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE
HI-Tech INFORMATIQUE
- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670
- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connection internet
- Installation et configuration de réseau

LE BELVÉDÈRE
LA PLUS BELLE TERRASSE DE LA RÉGION.
TABLE DE BABYFOOT
JEUDI 5@7
LES MEILLEURS NACHOS EN VILLE !!!
DJ BERT TOUS LES SAMEDIS
BBQ TOUS LES VENDREDIS
86 PRINCIPALE , BEDFORD
TEL: 450.248.4394

CONSERVATION BAIE MISSISQUOI

SOYEZ PRUDENT lors de vos CONTACTS DIRECTS et INDIRECTS avec les CYANOBACTÉRIES

Les cyanobactéries **se retrouvent dans certains plans d'eau dès le mois de mai. Elles sont présentes sous formes de filaments, de pois minuscules et peuvent aussi avoir l'aspect d'un déversement de peinture ou d'un potage au brocoli lorsqu'elles forment des fleurs d'eau. Certaines cyanobactéries produisent des toxines. Avaler ou être en contact avec les cyanobactéries et leurs toxines peut occasionner des problèmes de santé.**

ZONES VULNÉRABLES

CONTACTS DIRECTS ET INDIRECTS mains, yeux, nez et bouche

Une étude réalisé au Québec (*) a démontré que les gens qui entrent en *contact direct* et *indirect* avec l'eau qui contient des cyanobactéries sont de 2 à 4 fois plus susceptibles de subir des symptômes gastro-intestinaux.

*Lévesque, B., et al.., 2014. Prospective study of acute health effects in relation to exposure to cyanobacteria. Sci. Tot. Environ. 466-467, 397-403

SYMPTÔMES

Nausée + Vomissements + Diarrhée
Douleurs abdominales + Fièvre

LA SAISON EST COURTE et IL FAUT EN PROFITER !

Voici quelques trucs pour vous protéger: Lavez-vous les mains à l'eau et au savon dès que possible. Evitez de toucher à votre bouche, vos yeux, votre nez et vos oreilles lorsque vous avez reçu des éclaboussures, touché du poissson ou de l'équipement contaminé. Rincez votre équipement à l'eau propre.

CONTACTS DIRECTS ET INDIRECTS: Les éclaboussures

CONTACT INDIRECT

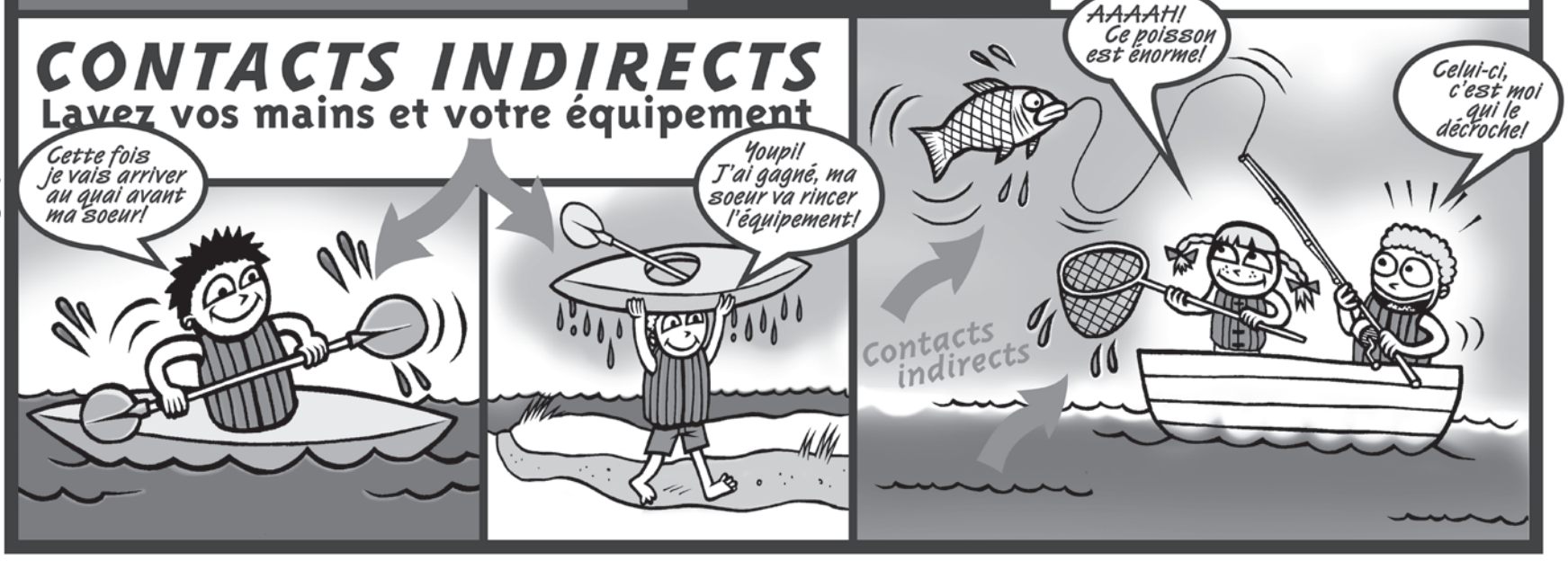
Vos mains et les objets que vous utilisez deviennent contaminés

EXEMPLES D'OBJETS CONTAMINÉS

Bottes, gilet de sauvetage, filet de pêche, kayak, embarcations, pagaies, etc.

CONTACTS INDIRECTS

Lavez vos mains et votre équipement



Illustrations: Éric Braün / Infographisme: Alain JB Lemieux / Rédaction: Nathalie Fortin et collègues

MARYSE MESSIER, LA MARY POPPINS DE BROME MISSIQUOI

Esther Miquelon

Mille et une images

Rencontrer une artisane récupératrice est assurément un événement plein de retailles, de boîtes secrètes et de projets reliés entre eux.

Née sur une ferme dans le village de Saint-Armand, Maryse Messier a fait ses études en production théâtrale au cégep de Saint-Hyacinthe. S'associant à des expériences de travail des plus singulières, elle s'est engagée, dès sa sortie de l'école avec une troupe hors du commun, le *Théâtre du peuple*, à Bussang en France. Cette insertion a certainement été déterminante dans sa démarche artistique, mettant en avant-plan l'action culturelle au service de l'échange social. À la suite de cette expérience, la compagnie Cavalia a rapidement fait bon usage des talents de cette créatrice. Engagée comme couturière, elle a travaillé dans un premier temps avec l'équipe des décors et, par la suite, avec celle qui s'occupait des chapiteaux.

Maryse a usé ses bottines sur les routes de l'Europe, se promenant de Madrid à Lisbonne en passant par Knokke. Entourée d'une équipe dynamique, jeune et empreinte du désir d'apprendre, elle a travaillé deux ans et demi sur des infrastructures imposantes, découvrant la machinerie de travail de tournée. De retour à Montréal, elle ouvre un atelier consacré aux décors et aux costumes. Travailleuse autonome vivant dans sa camionnette, elle déniche des contrats, entre autres, pour le théâtre d'été de Saint-Jérôme, pour l'Espace 4001 et pour les Jeunesses Musicales. Alors qu'elle approfondissait ses connaissances en ébénisterie et en menuiserie, elle sent naître en elle un nouvel attrait, celui de retourner vivre dans sa région natale. En juillet 2011, elle s'installe donc à Frelighsburg et entre-

metro PLOUFFE

Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable
Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelerable.com

ATHENA CONSTRUCTION
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
Benoît Desgens
2311, rue Principale
Dunham (Québec) J0E 1M0
Téléphone : 450 263-0445
Télécopieur : 450 263-9263
bdesgens@athenaconstruction.ca
www.athenaconstruction.ca
RBQ : 8002-6669-79

prend de nouveaux projets. La rencontre avec les gens de la région l'inspire et lui permet de mener un mode de vie artistique rural mariant l'art récupéré et l'autosuffisance grâce aux produits de la terre. Elle crée sa compagnie La Main dans le sac, qui se consacre à la création d'accessoires de mode et de décor faits de matières recyclées. Parallèlement, elle se donne les moyens de se créer un mode de vie à la hauteur de ses espérances et, installée en retrait de Frelighsburg, fait l'élevage de lapins et habille son jardin d'une multitude de légumes. Cette association d'art créatif et de permaculture lui semble être la voie à suivre. Rapidement, elle forme des liens d'amitié avec d'autres artistes et s'inspire de ce qui l'entoure. Travaillant chez elle, son espace de vie devient son espace de travail. La permaculture et la Terre nourricière sont pour elle une source intarissable de matière créatrice. En 2013, elle participe à la 18e édition de la Tournée des 20. À la suite de cet événement, elle se met à la recherche d'un endroit libre ayant pignon sur rue, qui lui permettrait d'aller à la rencontre des gens de passage et des gens de la région en ouvrant une porte à d'autres artisans. Jolaine Beauregard, qui travaille avec Maryse depuis peu dans sa compagnie La main dans le sac, déniche un local tout indiqué, à Dunham au relais de La Diligence. Il devient rapidement l'excuse pour mettre sur pied une coopérative de solidarité à but non lucratif, offrant un espace de création aux gens de la région. En novembre 2013, La Factrie prend vie! Myriam Bernier, Jolaine Beauregard et Maryse Messier, trois femmes aux talents multiples dans l'art du textile, se retrouvent pionnières de la vie culturelle de Dunham. En entrant à La Factrie, on sent tout de suite l'ambiance festive de travail qui y règne ; la création y est à l'honneur. Aujourd'hui, La Factrie regroupe deux compagnies : La Main dans le sac, de Maryse Messier et Mimi Laine d'Acier, l'entreprise de Myriam Bernier.

Les trois artisanes souhaitent que ce lieu devienne un rendez-vous pour les gens du coin qui ont besoin d'un espace de création, de partage et d'apprentissage. L'objectif de La Factrie consiste à aider les gens à se donner les moyens de faire les choses par eux-mêmes, tant au niveau de la récupération du textile que d'un mode de vie sain. Animés par ces trois complices pétillantes, ateliers, événements et spectacles font partie de la programmation. Pour l'année en cours, La Factrie veut proposer une résidence à cinq artisanes récupératrices, histoire de leur permettre d'utiliser La Factrie comme lieu de création et de partage d'idées.

À travers ces projets, Maryse poursuit son chemin. Elle projette d'engager des gens passionnés, lui permettant de faire grandir sa compagnie La Main dans le sac. Elle souhaite ardemment offrir des ateliers à des adolescents ayant des intérêts pour ce mode de vie créatif. Elle rêve que l'année 2015 soit porteuse de projets inspirés par l'écodesign, par la création de spectacles présentés à La Factrie et par l'intégration de la permaculture dans l'ensemble de sa vie créatrice d'artisane récupératrice.

Engagée, mystérieuse et étonnante, la Mary Poppins de Brome-Missisquoi mérite d'être connue. Rendez-vous à La Factrie pour découvrir l'auteure de ce remue-ménage créatif.

lafactrie@hotmail.com, 3809 Principale, Dunham

Mille et une images

Sac à couches pour jeunes maman

Mille et une images

Mitaines stylisées et uniques!

Jolies pantoufles

Mille et une images

Maryse Messier dans son atelier de la Factrie à Dunham

PROJET VIRAGE RIVAGES : COMMUNIQUÉ

L'entreprise Graymont améliore les bandes riveraines de deux producteurs agricoles

MRC de Brome-Missiquoi

Pour une troisième année, le projet Virage Rivages a distribué ce printemps plus de 17 000 arbustes de bandes riveraines. L'objectif est, entre autres choses, d'améliorer la qualité de nos cours d'eau et de nos lacs en luttant contre les algues bleues.

Dans le cadre du programme de financement Prime-vert du MAPAQ, la contribution financière de l'entreprise Graymont de Bedford a permis à deux producteurs agricoles de Stanbridge Station de bénéficier gratuitement d'une plantation d'arbustes. Plus de 2 000 arbustes (spirées, cornouillers et physocarpes) ont été plantés l'année dernière sur 1,6 km de berges du ruisseau Correy passant à travers les terres appartenant à Messieurs Dohmen et Corriveau. Un projet d'une valeur de plus de 7 000 $.

« Graymont est une entreprise avant-gardiste qui souhaite, par son implication locale, faire bénéficier ses voisins d'arbustes afin d'améliorer la qualité des cours d'eau », commente Sébastien Villeneuve, directeur de l'usine de Bedford.

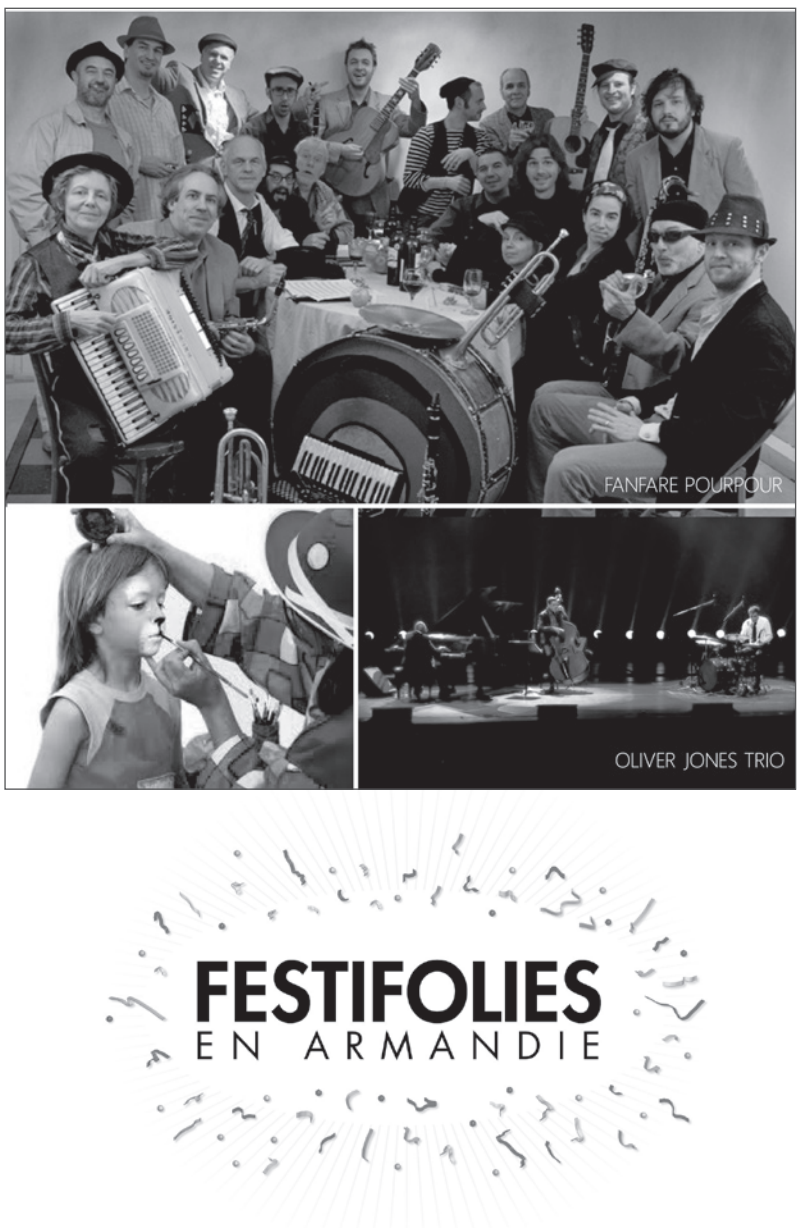
Cette plantation d'arbustes contribuera à stabiliser les berges et limitera la dégradation des sols ainsi que l'apport de phosphore et de sédiments à la suite de travaux de creusage faits en 2011.

Les essences d'arbustes sont déjà disponibles pour le printemps 2015 et 2016. Vous pouvez réserver vos végétaux en remplissant le formulaire d'inscription sur le site Internet de la MRC Brome-Missisquoi à www.mrcbm.qc.ca.

Ces arbustes indigènes de 2 ans sont produits par la pépinière de la MRC Brome-Missisquoi, unique en son genre au Québec. Ce programme est le fruit d'une collaboration avec les hôtels NOVOTEL Ottawa et Montréal-Centre, l'entreprise Graymont de Bedford, la ville de Lac-Brome et l'entrepreneur paysager GAL de Lac-Brome.

Pour plus d'information, contactez Valérie Nantais-Martin au 450 266-4900 poste 249 ou au vnantais@mrcbm.qc.ca.

LES FESTIFOLIES EN ARMANDIE BATTENT LEUR PLEIN EN CE MOMENT MÊME



Allez voir, écouter et jouer en famille!
Des activités en continu samedi et dimanche au quai de Philipsburg.
Cirque, fanfare, ateliers, marionnettes, spectacles, etc.
Programmation : www.festifolies.org

Aperçu de la programmation

L'équipe des Festifolies a élaboré une programmation originale et variée qui saura séduire tous les publics, grands et petits: Orford sur la route, La Cançao (Jazz Bossa Nova), le Reel Country Band (musique country), la Fanfare Pourpour, le groupe multiculturel Trait d'union et le DJ MC Jungle.

S'ajouteront à ce joyeux menu musical un atelier de hip-hop avec Maxime Booyah Galipeau, une causerie à thématique historique de Guy Paquin, une rencontre avec le romancier Christian Guay-Poliquin (*Le fil des kilomètres*), le théâtre de marionnettes La Simagrée, le cirque Alzado, le dévoilement d'un circuit du patrimoine bâti de Saint-Armand et bien d'autres surprises.

MARCHÉ DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES ET ARTISTIQUES
195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPSBURG
SAINT-ARMAND (QUÉBEC) J0J 1N0

Marché public de Saint-Armand
HALLES DU QUAI
195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org

HEURES D'OUVERTURES JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE
DIMANCHE AU MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI AU SAMEDI: 10 H À 20 H

| DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES |
TOUS LES DIMANCHES DE 14 H À 16 H

:: PRÉSENTÉES PAR ::
SAINT-ARMAND.ORG Société de développement de Saint-Armand
MRC BROME-MISSISQUOI.CA

| MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE | CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX | CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES. ETC.|

Maryse Lorrain Pharmacienne Proxim
RCCT
B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
OKYA Saint-Armand
Desjardins Caisse populaire de Bedford
AUTOBUS ABC inc.
BEAUDOIN
LES CROISIÈRES DU LAC CHAMPLAIN
NOPAC ENVIRONNEMENT
BMR Sinéon 450 538-1383
DOMAINE Pinnacle
LE SAINT ARMAND

Controlling the Vampires of the Pike River

Robert J. Galbraith

NDLR: Robert, un résident de Philipsburg, est photojournaliste professionnel et un inconditionnel protecteur du Lac Champlain. Vous l'avez sans doute croisé si vous fréquentez le lac ou ses berges. Il nous sert ici un magistral coup de gueule qu'il vaut la peine de lire attentivement, parce que l'homme sait de quoi il parle.

Last summer, episodes of the block-buster weekly television series, 'River Monsters' aired around the world on public television. One particularly squeamish episode entitled 'Vampires of the Deep' documented attacks on humans by sea lamprey eels in Lake Champlain. These disgusting, non-native, 2-foot-long, blood-sucking eels, invaded our waterways accidentally from Europe over 50 years ago, when ships returning from Europe emptied their ballast water into the St Lawrence River and the Great Lakes.

But it wasn't only water they were releasing from their ballasts; that same water contained lamprey eels, a non-native, invasive species which spread unabated to literally every large body of water in North America, including Lake Champlain and the Richelieu River. These parasites would eventually end up devastating the commercial freshwater fishing and sport fishing industry in the Great Lakes and other large bodies of water on the continent, at a cost of hundreds-of-millions-of-dollars and still counting.

Many of us old enough to remember, first heard about the existence of lamprey eels during 16-year-old Marilyn Bell's swim across Lake Ontario in September 1954, when the Canadian swimming hero had to pause to have lamprey eels (which only come out to prey on fish at night) that had attached to her to suck her blood, pulled from her legs and arms. She eventually completed the swim after 21 hours, becoming the first person to complete this amazing feat.

Because of the devastation brought about by the presence of sea lampreys, U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS) officials have been trying to control the parasite for over 40 years by applying a chemical lampricide treatment; a type of chemical agent used in U.S. waterways to kill the young eels before they mature and reproduce.

Last month, as part of this eradication process, the USFWS inaugurated a lamprey eel barrier (the first of its kind east of the Great Lakes) in Notre-Dame-de-Stanbridge, on Morpion Creek, a tributary of the Pike River. The innovative barrier impedes the lampreys from swimming upstream to breed while letting other fish species pass unimpeded. There were well over 100 officials and local residents at the well-attended launch in Notre-Dame, which was a great success and showed that the local community is seriously concerned about their health and the environment.

The barrier project cost $1.5 million to plan and construct, with funding coming from the U.S. Great Lakes Fishery Commission, but without any funding from Quebec where the barrier is located. However, in the grand scheme of things, $1.5 million is mere pittance compared to the damage the eel (which is actually a species of fish and related to the eel family) causes to the fishing and tourism industry of the Lake Champlain region.

The barrier will address the last of the uncontrolled populations of sea lampreys in the Champlain Basin; that of the Pike River. All other lamprey spawning grounds in the Basin's streams and rivers are under treatment and eel numbers are slowly dropping. It is hoped that in 5-6 years, the lamprey problem on the Pike will be eradicated and Lake Champlain can recover from the devastation caused by the blood-lusting vampires.

With an overall economic impact of $200 million dollars for the lake region, officials estimate that lamprey eels' destructive ways take a $20-$40 million chunk out of that economy each year. After all, who wants to go on vacation and catch a trout or salmon with an eel stuck onto its belly, sucking the fish to death; or seeing the shotgun-like-blast-wound left behind on a trout from a lamprey hit? So the eel is a huge, huge factor in not only the environmental status of the lake but the economics of the region.

We must applaud the work of our American neighbors who had the foresight to conceive this barrier without any help from our embarrassing Quebec Ministry of Parks and Wildlife and Natural Resources, (or whatever this useless ministry calls itself now). It was the USFWS that deserves all the applause, along with the Lake Champlain Basin Committee, the Municipality of Notre-Dame and its very visionary mayor and council for agreeing to let the barrier be constructed in their village. There are others to be thanked like Senator Leahy and the Great Lakes Fishery Commission and I apologize if I have omitted others.

The Americans had been waiting for decades to have Quebec pull its weight on this international problem while the Lake Champlain economy south of Quebec took a freefall. And I'll tell you, they were not happy about it!

I remember driving over the Pike River Bridge about 12 years ago when I saw a handful of University of Vermont biologists using electronic wands to shock lamprey larvae along the rivers' shoreline as part of their study. When I introduced myself as a journalist, they asked me not to quote them and to photograph them from behind as they were not supposed to be in Quebec waters conducting a survey without provincial authorization. But they said that they were so fed up with those in Quebec who neglected the lamprey issue that they now don't even inform them of their research except when absolutely necessary. So they were "going it on their own as Quebec offered no help whatsoever."

Robert J. Galbraith

Fish and Wildlife Service representative holds up a lamprey eel that was trapped in the new lamprey barrier in Notre-Dame-de-Stanbridge on Morpion Creek, a tributary of the Pike River. The barrier traps the destructive, non-native eels but allows other fish species to pass upstream.

The American researchers explained that every time they try to get a mutual agreement on anything dealing with the environment in the Lake Champlain region, they are dragged down and delayed beyond acceptance by the "political squabbling between Quebec and the federal government who can't seem to get along even for a moment." So rather than deal with the politically immature quicksand of Quebec and Canada, they work without them. Hence the lamprey barrier in Notre-Dame-de-Stanbridge was conducted without any Quebec ministerial input; (they stayed in the background). Our local MNA, Mr. Pierre Paradis (the Quebec agricultural minister) was nowhere to be seen (at least by me), at the launch of this international gathering.

Robert J. Galbraith

The newly-inaugurated lamprey eel barrier in Notre-Dame-de-Stanbridge, on Morpion Creek, a short distance from the creek's junction with the Pike River.

Most of those who work in the agricultural industry are good people, but it only takes a few slobs, with a "fuck you" attitude, to spoil it and taint that greater majority of concerned farmers; those who are trying their very best to protect their children's future and the environment, as well as trying to make a living and feed the world. It is the politicians who have set farmer against concerned residents, in the honourless battle for their vote.

The province may tell you they were involved (as part of a politically correct façade) – but that's not the reality of this situation. In fact, this whole topic is an issue of embarrassment for the province and they preferred to sweep it under some rug (as they do with most environmental issues) and hope it never raised its head again. But it has, and now you know the ugly background details which the province didn't want you to know about.

The province will say they didn't want to use chemical lampricides because of their concern for the environment, but that was just an excuse for not doing anything at all. In Quebec, it is acceptable to legally plow your land right to the very edge of a body of water then stand back and watch the unimpeded flow of pesticides, herbicides, soil, fungicides, pig slurry, cow waste, phosphates, nitrates, raw sewage flow from the land and into our rivers and lakes; but the province wouldn't even consider using a lampricide, regardless of the hundreds of studies which show the positive effects far out ways the negative effects of using a lampricide? Ignorance is bliss isn't it?

The environmental cost of eradication these parasites upstream with a lampricide is peanuts compared to what occurs in the main lake. If Quebec would have done their homework (and their job) they would have understood why the Americans needed our help. We had abandoned our neighbours again.

It is not unusual to catch 10 trout or salmon, in the deeper part of the lake with 9 of the fish having a lamprey clinging to it or a hit mark from an eel. The ministry hid behind the shroud of not using a chemical as their reason for not acting on the situation and they ended up looking once again – like idiots, in environmental circles across North America!

Considering the above; isn't it somewhat humorous that in a province which up until just a couple of months ago was striving for independence from one country (Canada), then to allow another country to softly breach its sovereignty and install this barrier, wouldn't one think there would be an inkling of pride from Quebec in participating? Hell no! Damn the torpedoes! Storm the Bastille!!!

For the last 40-odd-years, Quebec has been trashed and gutted by the independence movement; not only economically but environmentally. The problems we see today with the blue-green algae and the lampreys or the huge poaching situation now present on Missisquoi Bay, are largely a result of the province turning its back on our right to a clean environment because the visionless leaders felt it is better to be independent, even if our children have to drink poisoned water or have their lakes turn into parasite infested sewers.

Well now there is a new ruling party at the helm in La Belle Province. Will things change as a result of this Liberal sweep – I really doubt it? They are just as bad environmentally, or even worse than the Parti Quebecois ever were. Both parties have turned Quebec, on a world stage, into a banana republic when it comes to environmental concerns. The feds aren't much better either when it comes to environmental health and welfare.

Now it's time to push back! Are you ready to stand up for our democratic right to clean drinking water and a healthy future for our children? Well – sorry, but it's just not going to happen because our rulers cater to the polluters. It's only going to get worse.

Nothing has changed on Missisquoi Bay. Well actually, that's a little lie, things have changed – but for the worst. The algae problem has been the worse ever over the past few years and shows no sign of improvement. Third-world agricultural practices and a lack of policing of farming methods are largely responsible for this predicament and any regulations lack enforcement because of the political cost of taking on the UPA (agricultural lobby). Remember, this is the same lobby group who a former president of blamed the migrating Canada Geese and other waterfowl for the algae problem in our lake. "Earth to the UPA!!! Come in please!!!" This syndicate is the real power in our region and they run the show. When they shove – we fall down. Politicians are powerless to them. In fact, our elected officials might be considered slaves to the UPA.

If you run as a candidate and go up against them, their massive lobbying power will vote you out and someone who plays their game will be voted in. So there is a ton of money to be made from polluting and the blue green algae problem is a result of this – one sector of society drinks

Robert J. Galbraith

The lamprey eel barrier in Notre-Dame-de-Stanbridge on Morpion Creek, near the junction of the Pike River. The entire barrier, except for its concrete footings, can be lifted completely out of the creek after the lamprey spawning season ends in late spring. This guarantees the barrier will not become an impediment should the creek flood or during ice break up.

tainted water while the other profits from it – such a civilized society!

Professional poachers (like a Quebec version of Somali pirates) have taken over Missisquoi Bay because there is literally a skeleton crew of fish and game officers on patrol over the entire province and every poacher knows about it. But you don't see poachers on Memphremagog or Brome Lakes because former prime ministers and billionaires live there and they wouldn't put up with it. If you don't believe me, try launching your boat on Magog. Before you even get it in the water, the fish cops are checking you out for aquatic plants stuck under the hull or for licenses. I might see the fish cops on our bay a couple of times of year at best. There is no law on Missisquoi Bay, it's the wild, wild, West of fish poaching locations in Quebec.

Our society is broken by greed - and so is the environment and those who make decisions on preserving it. It's like two different worlds – that of the haves who profit from pollution - and that of the have not's – that is the rest of us. It's time to step out of our caves and become civilized again. Future generations of our children are counting on us.

It is also time that our elected officials realize that some of the people who voted for them, voted to have their rights protected, and not for someone who is a tool of a big industry. So if you are looking for any sanity in this discussion, don't hold your breath because the simple law of physics dictates that the politician caters to the majority who voted for him or her and since we live in an agricultural region – you can only expect things to get worse. If it hasn't improved in over 30 years but only gotten worse, why the hell would you expect it to improve with this recent changing of the guard?

Who said life was fair?

www.robertgalbraith.com

Robert J. Galbraith

Morpion Creek, in Notre-Dame-de-Stanbridge. The creek is a major spawning grounds for the lamprey eel, which is a primitive type of eel-looking fish. The creek holds one of the largest populations of breeding lampreys in the Lake Champlain Basin. A new eel barrier is hoped to eradicate the blood-sucking parasite from the Pike River before they move into the main body of Lake Champlain to kill their fish prey there.

LA RELÈVE A DU SOUFFLE CHEZ LES LEVASSEUR

Stéphanie Levasseur vient de remporter le titre d'Agricultrice de l'année pour la Montérégie-Est

La rédaction

Depuis quand y a-t-il des Levasseur en Armandie? Né à Dunkerque (France) le 16 février 1707, Sieur Nicolas-René Levasseur s'était établi en Nouvelle-France et construisait de grands vaisseaux pour le compte du roi quand il s'est vu attribuer la Seigneurie de Saint-Armand lors de sa création en septembre 1748. Bref, il y a longtemps que les Levasseur sont dans le coin.

Ce n'est toutefois qu'en 1982 que Hélène et Steve Levasseur établissent le verger écologique Au cœur de la pomme sur le bord de la rivière aux Brochets, à Frelighsburg. Entre autres choses, le couple y acquiert une expertise unique dans la fabrication de vinaigre de cidre de pomme authentique. Afin d'en préserver les propriétés thérapeutiques, Hélène et Steve s'assurent de maintenir l'intégrité du produit en réduisant au minimum sa manipulation. Le vinaigre est donc fabriqué sans filtration ni pasteurisation, sans ajout de levure, d'acide acétique ou d'agent de conservation. Le processus est plus long, mais le vinaigre se transforme naturellement, donnant ainsi un produit de très haute qualité. À son vinaigre artisanal, la famille Levasseur a ajouté au fil des ans chutneys, confitures, moutardes, gelées ainsi que divers autres produits.

Les Levasseur ont du souffle, ça ne fait aucun doute! Il semble que ce soit de famille puisque Stéphanie, la fille du couple, vient de remporter, à 43 ans, le titre d'Agricultrice de l'année pour la Montérégie-Est. Celle qui est désormais membre à part entière de l'entreprise familiale se qualifie comme candidate pour le titre d'agricultrice de l'année pour l'ensemble du Québec, lequel titre sera attribué l'automne prochain. Il faut dire que les pommes des Levasseur ont bonne réputation puisque, selon la Royal Agricultural Winter Fair de Toronto, la meilleure Cortland canadienne de 2012 et la meilleure Empire de 2013 provenaient toutes deux de leur verger.

Johanne Ratté

Stéphanie Levasseur Agricultrice de l'année

LABORATOIRE RURAL DE BROME MISSISQUOI 2009-2013

DUNHAM, le 12 mai 2014. Monsieur Pierre Moreau, ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, responsable de la région de la Montérégie et député de Châteauguay, de même que monsieur Pierre Paradis, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, responsable de la région de l'Estrie et député de Brome-Missisquoi, se réjouissent du succès obtenu par le laboratoire rural portant sur la production vinicole, qui représente à leurs yeux un modèle de développement socio-économique pour la région de Brome-Missisquoi.

Ce projet a été créé dans le cadre du programme des laboratoires ruraux du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, issu de la Politique nationale de la ruralité de 2007-2014. Il avait pour objectif d'étudier l'impact d'un type de production, dans ce cas la viticulture, sur la capacité d'une région à se démarquer des autres et sur le développement de ses divers secteurs socioéconomiques. Depuis 2008, l'aide gouvernementale accordée à ce projet a été de 555 699 $, dont 425 000 $ qui provenaient du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire et 130 699 $, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Aux dires du ministre Moreau, ce projet a permis de faire la démonstration que le vin est un produit à fort potentiel et un levier de développement économique régional majeur, sans compter qu'il s'inscrit tout à fait dans la mission que s'est donnée le gouvernement de relancer l'économie du Québec. Le ministre en a profité pour saluer chacun des intervenants, dont le CLD de Brome-Missisquoi.

Mentionnons que le gouvernement du Québec a soutenu 33 laboratoires ruraux. Il s'agit principalement de projets de développement dans des champs d'activité peu étudiés mais qui représentent des voies d'avenir pour les collectivités rurales. D'une durée maximale de six ans, ces projets pilotes ont été réalisés au sein de communautés rurales, de municipalités régionales de comté et d'organisations locales.

SAVEZ-VOUS OÙ EST THREE PINES ?

La rédaction

Une vingtaine d'artistes visuels de la région préparent une exposition thématique portant sur l'univers des romans policiers de Louise Penny et qui se tiendra l'automne prochain au Centre d'art de Frelighsburg. Résidente de Sutton et ex-journaliste à la CBC, Louise Penny a publié 9 polars qui ont tous été des succès. Ils sont publiés dans plus de 25 langues et son dernier roman s'est vu décerner le titre de meilleur polar par le *New York Times*. L'exposition, intitulée *Où est Three Pines ?,* vise notamment les touristes, amateurs inconditionnels des romans de Louise, qui sillonnent notre région dans le but de retrouver le village de Three Pines, endroit sorti de son imagination et censé s'y trouver. L'intrigue de ses polars se déroule dans ce lieu mythique recelant de petits restos où l'on sert de la bonne bouffe, de bons scotchs et de bons vins, où l'on trouve des paysages enchanteurs et une communauté tricotée serrée de personnages exceptionnels et tous aussi intéressants les uns que les autres. Les gens veulent fréquenter les lieux où l'inspecteur Armand Gamache, de la Sûreté du Québec, mène ses enquêtes, manger aux mêmes tables que lui, boire le même scotch, goûter les vins locaux, rencontrer les mêmes personnes, bref, se tremper dans notre Armandie.

En 2012, le village de Stanbridge East est devenu, le temps d'un tournage, le Three Pines des romans de Louise Penny, car c'est là qu'on a tourné le téléfilm *Sthill Life*, tiré de son premier roman et présenté l'an dernier sur le réseau anglais de Radio Canada.

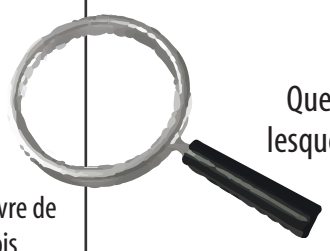
Où est Three Pines ? sera aussi truffé d'indices invitant les visiteurs à retrouver les décors, les paysages et les personnages des romans. Les restaurateurs de la région seront conviés à offrir des mets et des boissons inspirés de ces romans. C'est une opportunité à saisir pour attirer davantage de touristes et de personnes intéressées par le style de vie particulier de notre région. La culture est l'aimant des économies régionales, dit-on, et l'Armandie l'illustre de manière éloquente par son dynamisme et ses nombreux projets culturels.

Chacun peut participer au tirage de trois collections de six des romans de Louise Penny, offertes par les Éditions Flammarion, en se procurant des billets au coût de 2$ (afin d'aider à financer l'événement). Les billets seront disponibles au bureau d'informattion touristique de Frelighsburg du 20 juin au 19 octobre. Visitez la page Facebook et cochez l'icône *J'aime* afin de contribuer à diffuser la bonne nouvelle dans vos cercles d'amis. Surveillez aussi les indices sur cette page, donnez vos commentaires et partagez vos photos : https://www.facebook.com/pages/O%C3%B9-est-Three-Pines-Where-is-Three-Pines/574084529351765?ref=hl

Détail de la céramique de Jean-Pierre Chansigaud

Détail de la peinture de Jacques Lajeunesse

Détail de l'œuvre de Danièle Deblois



Quelques exemples des œuvres dans lesquelles vous trouverez un indice sur l'emplacement de Three Pines.

Où est Three Pines se tiendra du 19 septembre au 12 octobre au Centre d'art de Frelighsburg, 1 place de l'Hôtel de Ville, 450 298-5630.

Liste des artistes participants à *Où est Three Pines* ?

Aubin Marie-Claude, Frelighsburg, (meuble)
Bruce Lynda, Dunham (peinture)
Champoux Lucie, Cowansville, (peinture)
Chansigaud Jean-Pierre, Frelighsburg, (céramique)
Chartrand Isabelle, Abercorn, (peinture)
Dupont, Michel, (gravure)
Deblois Danièle, Abercorn (peinture)
Grenier Isabelle, Sutton, (peinture)
Dupont, Michel, Frelighsburg, (gravure)
Hébert Lucie, Sutton (photo)
Hobley Linda, Dunham (peinture)
Joncas Caroline, Frelighsburg, (peinture)
Keith Gregory, Frelighsburg, (sculpture)
Lajeunesse Jacques, Frelighsburg, (peinture)
Lefebvre Louis, Frelighsburg, (photo)
Lemardelé Stéphane, Sutton, (dessin)
Lord Marie-Claude, Frelighsburg (peinture)
Normandin Brigitte, Sutton,(peinture)
Pinault Sanders, Sutton, (peinture)
Ratté Johanne, Frelighsburg, (joaillerie)
Roberge Louise-Andrée, Sutton, (peinture)
Sauvé Isabelle, Sutton, (peinture)
Sylvain Michoue, Abercorn, (scénariste)

Johanne Ratté, commissaire.
Pour infos : 450-298-5444,
johanne.ratte@gmail.com

Ce projet est parrainé par un organisme à but non lucratif, le TAC de Frelighsburg.et par le CLD Bome-Missiquoi avec le programme de soutien aux événements.

EMPLOIS DANS LA COMMUNAUTÉ

Publicitaires pour le journal communautaire *Le Saint-Armand*

Fonction

Sous l'autorité de la coordonatrice du journal *Le Saint-Armand*, organisme à but non lucratif, la ou les personnes qui assumeront ce poste verront au maintien et au bon fonctionnement du service des ventes de publicité dans les pages du journal.

Habiletés requises

La ou les personnes recherchées possèdent une solide expérience du travail en équipe et doivent maîtriser les logiciels informatiques suivants : tableur (Excel), gestion de courriel (Outlook), gestion des PDF. La ou les personnes doivent habiter l'une des municipalités desservies par le journal, soit, Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East, Bedford-Canton, Bedford, Stanbridge Station, Notre-Dame-de-Stanbridge ou Pike River.

Tâches

Prendre contact avec les entreprises commerciales, les organismes régionaux, les différents organismes gouvernementaux, afin de vendre des espaces publicitaires pour *Le Saint-Armand*, trouver des annonceurs, maintenir le contact avec les annonceurs, assurer l'exactitude des informations fournies dans la base de données informatique du journal, s'assurer, à chaque parution, de l'exactitude des renseignements liés aux coordonnées du client, au format, à l'emplacement, à la mise en forme, à la date de parution et au contenu de la publicité.

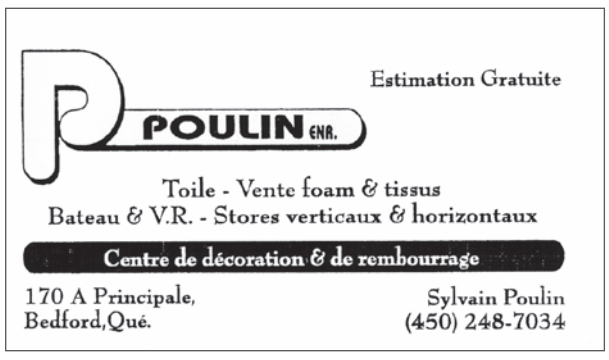
Conditions

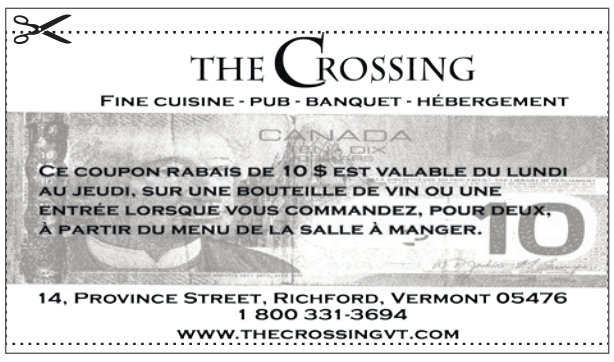
La ou les personnes embauchées auront un statut de travailleur indépendant fournissant des services professionnels payables sur facture. Honoraires : équivalents à 20% du total de chaque vente réalisée par le Publicitaire et dont le paiement a été effectué par l'annonceur. Les honoraires sont versés à la fin de chaque mois.

Une période d'essai supervisée et accompagnée précédera la signature définitive du contrat d'embauche.

Pour poser sa candidature :

Par la poste (C.P. 27, Philipsburg, QC, J0J 1N0) ou par courriel (jstarmand@hotmail.com)

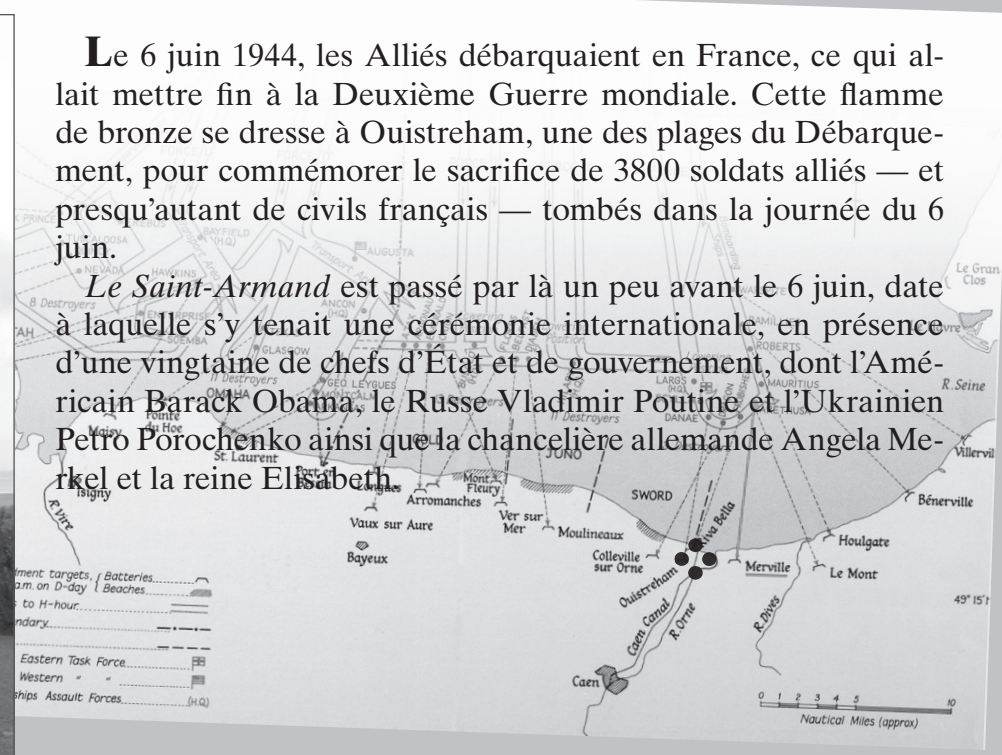




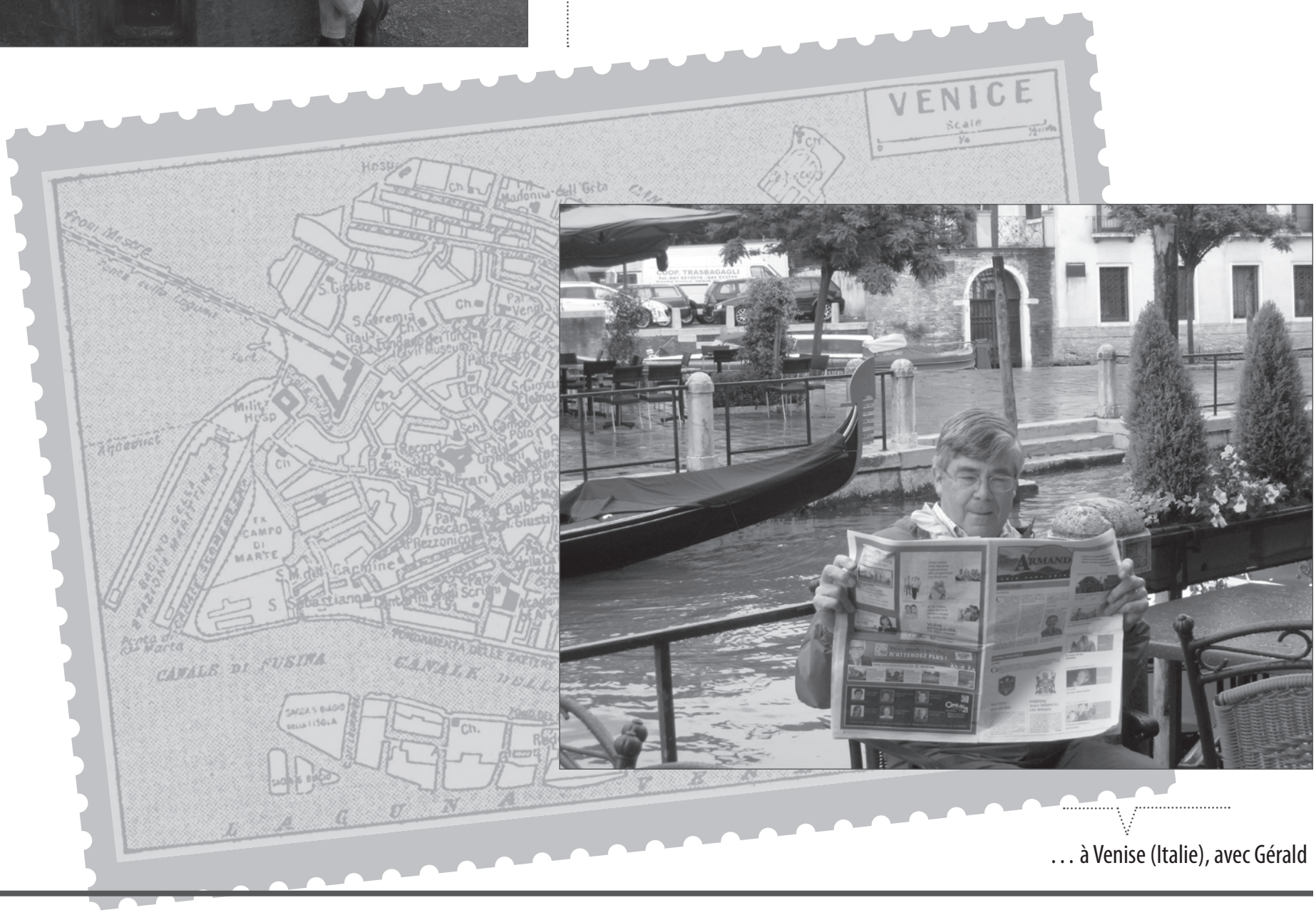
Le Saint-Armand voyage...

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquaient en France, ce qui allait mettre fin à la Deuxième Guerre mondiale. Cette flamme de bronze se dresse à Ouistreham, une des plages du Débarquement, pour commémorer le sacrifice de 3800 soldats alliés — et presqu'autant de civils français — tombés dans la journée du 6 juin.

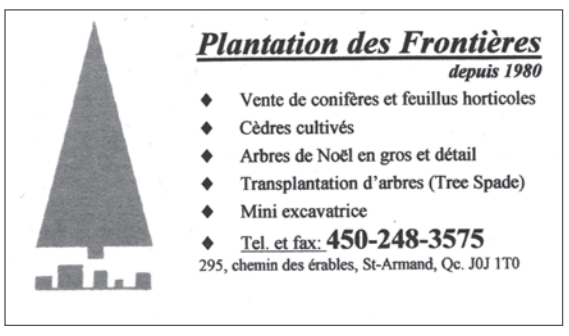
Le Saint-Armand est passé par là un peu avant le 6 juin, date à laquelle s'y tenait une cérémonie internationale, en présence d'une vingtaine de chefs d'État et de gouvernement, dont l'Américain Barack Obama, le Russe Vladimir Poutine et l'Ukrainien Petro Porochenko ainsi que la chancelière allemande Angela Merkel et la reine Elisabeth.



… d'Armandie en Normandie, avec Jean-Pierre



… à Venise (Italie), avec Gérald



GNR CORBUS
Parce que la qualité exige du métier

GRANBY
840 boul. industriel
Granby (QC) J2J 1A4
Tél. : 450 375-5030
Sans frais : 1 800 856-2717
Téléc. : 450 375-9789

SHERBROOKE
4070, rue Brodeur
Sherbrooke (QC) J1L 1V9

COWANSVILLE

DRUMMONDVILLE
79, rue Cormier
Drummondville (QC) J2C 8M5

Carrier — les experts à votre service
CMMTQ
GazMétro PARTENAIRE CERTIFIÉ
Corporation des maîtres électriciens du Québec

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

LE MISSISQUOI EST DE RETOUR !

L'Ô'Vive
CUISINE DU TERROIR
LES DIMANCHES:
BRUNCH CHAMPÊTRE
Heures d'ouverture
Mer au samedi 17h à 22h
Dimanche 10h à 22h

TERRASSE OUVERTE !

La Marina
RESTO • BAR • TERRASSE
OUVERTURE DÈS LE 6 JUIN !
Heures d'ouverture
7 jours sur 7 de 11h à 22h

Venise-sur-le-lac
CENTRE DE VILLÉGIATURE
CROISIÈRES • HÉBERGEMENT • BISTRO • SPA

Réservez votre table familiale pour la fêtes des pères dès maintenant ! Salles de réception (cap 160 pers.) et service traiteur disponible
Tél.: 450-244-5244
www.venisesurlelac.com
257, ave Venise O, Venise-en-Québec (Qc) J0J 2K0

Century 21 RÉALISATION
Agence immobilière
AIR MILES Travel and More
Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

Bistro le 8e ciel
Cuisine terroir • Traiteur • Terrasse
OUVERT 7 SUR 7 DÈS LE 16 JUIN !
193 ave. Champlain, Saint-Armand

LES JEUDIS SOIRS
MOULES À VOLONTÉ
SAMEDI LE 15 JUIN
SPECTACLE SURPRISE POUR PAPA !
DIMANCHE LE 16 JUIN
BRUNCH À VOLONTÉ !

TERRASSE OUVERTE !
(450) 248-0412
www.venisesurlelac.com

DÉNEX INC.
1036, chemin Saint-Armand
Saint-Armand, Qc. J0J 1T0
Tél.: 450 248.4241
Cel.: 514 617.3853
R.B.Q. 5644-7393-01
lucmarchessault@hotmail.com

PAVÉ UNI
BLOCS DE REMBLAI
TERRASSEMENT
POSE DE TOURNE
GAZON SEMÉ
PAYSAGEMENT
STABILISATION DE BERGE
LAC ARTIFICIEL
SERVICE DE DÉNEIGEMENT COMPLET

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.
514.926.1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

Proprio Direct — À vendre par le proprio ...et son courtier!

- Vous voulez offrir votre propriété à un maximum d'acheteurs pour en obtenir le maximum?
- Vous voulez acheter et profiter de toutes les occasions sur le marché et d'une assistance hors pair ?
- Mon offre de services est imbattable.

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg,
(Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

#1 RE/MAX

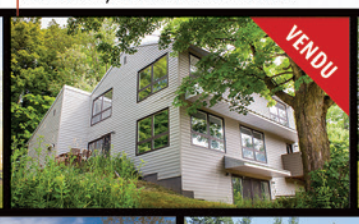
Saint-Armand, 865 Pelletier N
Contemporaine offrant 3 étages habitables, sur 2 acres de terrain.

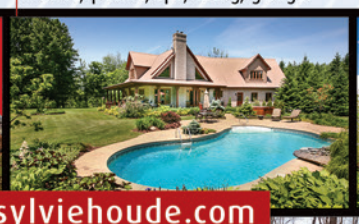
Saint-Armand, 990 Chevalier
Canadienne de 3 ch., gazebo, piscine, cèdres et arbres fruitiers.

Dunham, 4420 Godbout
Romantique ancestrale 1850, tout brique, nichée au cœur des vignobles.

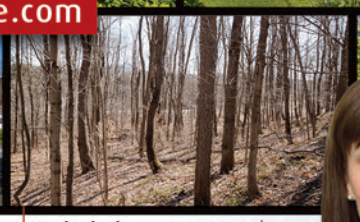
Frelighsburg 599 000 $
Prestige et discrétion. Sur près de 4 acres, piscine, spa, étang, garage.

Frelighsburg 449 000 $
Sur 17 acres, propriété située à Abbott's Corner, garage et étang.





Voyez toutes nos inscriptions : www.sylviehoude.com



Bedford 279 000 $
Joli maison plus qu'abordable. 4 ch., piscine creusée et garage.

Frelighsburg 229 000 $
Clé en main, joliment conçu. Ambiance au charme : elle vaut le détour!

Mystic 599 000 $
Prestigieuse intergénération de 5 ch., piscine creusée, grange restaurée.

Frelighsburg 229 000 $
Au village. Intérieur séduisant, spacieux et lumineux, foyer, sous-sol fini.

Frelighsburg 53 000 $
Terrain de 66 848 pc pour bâtir avec superbe vue du Pinacle.

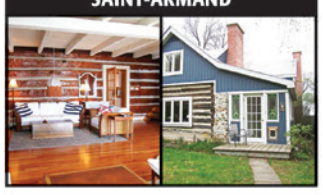
RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3798, rue Principale, Dunham
46, rue Principale, Frelighsburg

L'équipe SYLVIE HOUDE
450 298-1111
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Johanne BOURGOIN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR
450 248-7465

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

SAINT-ARMAND

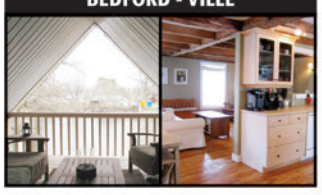


65 PIED DIRECT SUR LE LAC CHAMPLAIN, SITE EXCEPTIONNEL, PIÈCES-SUR-PIÈCES AU CACHET ANCIEN AVEC DÉCO ÉLÉGANTE ET RAFFINÉE SITE EXCLUSIF ET PRIVÉ, 4 C.C., 2 S.D.B. COUP DE CŒUR ASSURÉ!
449 000$ | MLS11309650 |

HEMMINGFORD

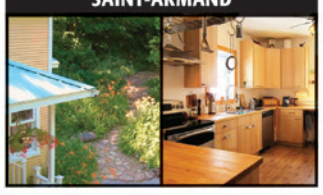
MAGNIFIQUE FERME 116 ACRES, ANCESTRALE (1830) EN PIERRE, 4 C.C., 2 S.D.B., À 800 MÈTRES DE LA ROUTE. RIVIÈRE, LAC ET BÂTIMENTS. VENDU MEUBLÉ. TOUT Y EST!
695 000$ | MLS 18638826 |

BEDFORD - VILLE



CHALEUREUSE RIVERAINE AU CACHET ANCIEN AVEC POUTRES APPARENTES. SALLE À MANGER ET CHAMBRE DES MAÎTRES SUR TERRASSE/RIVIÈRE, 3 C.C. TERRAIN CLÔTURÉ.
172 000$ | MLS 24421876 |

SAINT-ARMAND



ANCESTRALE (1980), 4 C.C., 2 S.D.B. CUISINE MODERNE À AIRE OUVERTE AVEC ATELIER OU BUREAU PROFESSIONNEL. GARAGE 26 X 31. IMMENSE TERRAIN DE 2,9 ACRES PAYSAGÉ/BOISÉ.
349 000$ | MLS 22631033 |